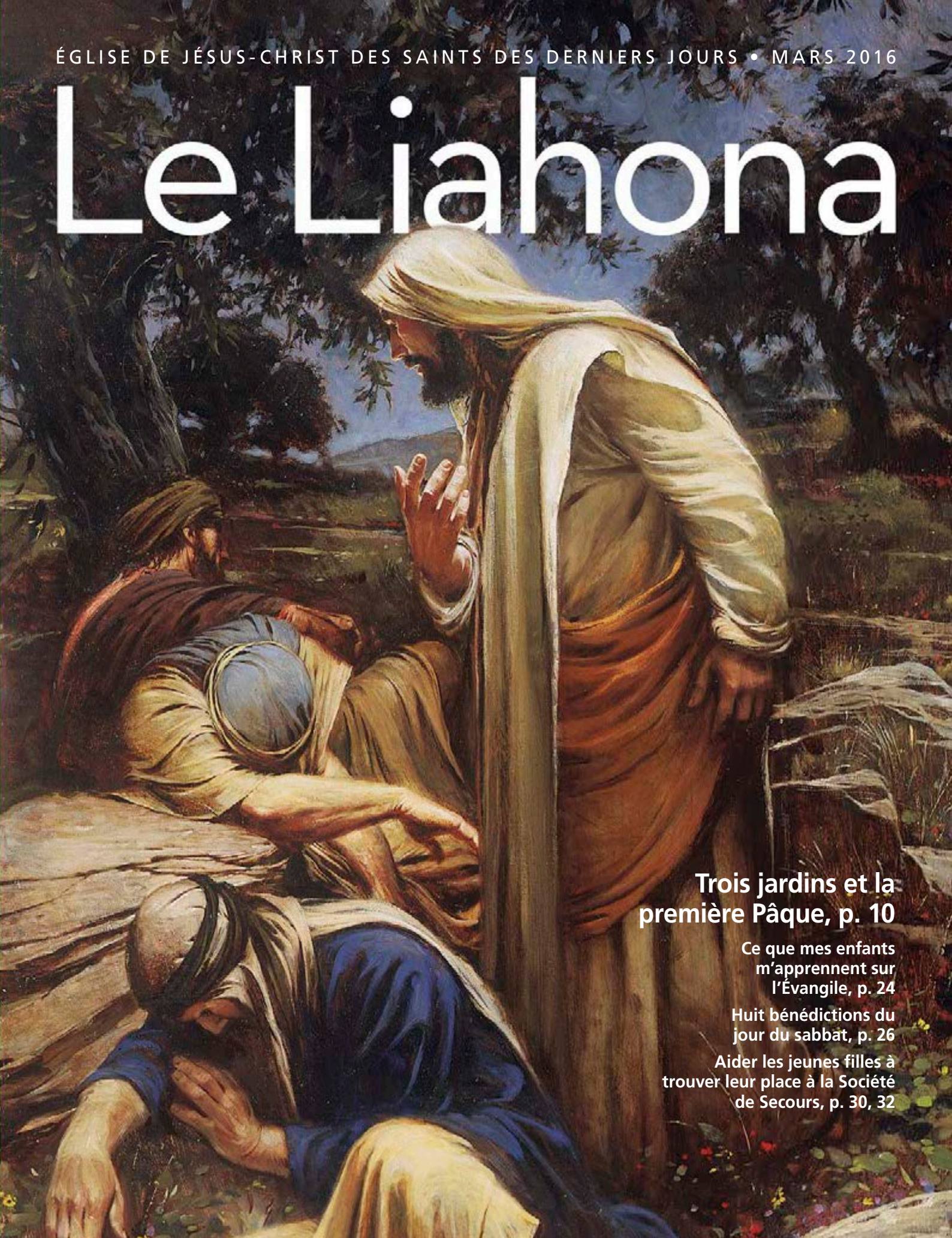


Le Liahona



**Trois jardins et la
première Pâque, p. 10**

Ce que mes enfants
m'apprennent sur
l'Évangile, p. 24

Huit bénédictions du
jour du sabbat, p. 26

Aider les jeunes filles à
trouver leur place à la Société
de Secours, p. 30, 32



« Dieu m'a délivré de prison, et des liens, et de la mort ; oui, et je place ma confiance en lui, et il me délivrera encore. »

Alma 36:27



4

MESSAGES

- 4 Message de la Première Présidence : « Recevez mes instructions »**
Par Thomas S. Monson,
Président de l'Église
- 7 Message des instructrices visiteuses : Créés à l'image de Dieu**

COUVERTURE

Première page de couverture : *Reposez-vous*, tableau de Walter Rane. Deuxième page de couverture : Photographie © iStock/Thinkstock. Troisième de couverture : Peinture © YakimSerg/iStock/Thinkstock.

ARTICLES

- 16 Trouver notre vie**
Par D. Todd Christofferson
Trouver notre vie en la perdant pour le Sauveur signifie vivre au grand jour notre vie de disciple.
- 24 Comprendre l'Évangile grâce à la maternité**
Par Katy McGee
Quelques expériences avec mes enfants m'ont aidée à mieux comprendre ma relation avec mon Père céleste.
- 26 Les bénédictions du jour du sabbat**
Par Marissa A. Widdison
Des membres décrivent les bénédictions qu'ils ont reçues pour avoir sanctifié le jour du sabbat.

30 Plus de points communs que de différences

Par Bonnie L. Oscarson et
Linda K. Burton

Que vous soyez aux Jeunes Filles ou à la Société de Secours, vous restez des sœurs dans l'Évangile qui peuvent se chérir les unes les autres, apprendre les unes des autres et veiller les unes sur les autres.

32 Le passage à la Société de Secours

Que pouvez-vous faire en tant que dirigeante des Jeunes Filles ou de la Société de Secours pour faciliter le passage des jeunes filles à la Société de Secours ?

36 La lumière du jour parfait

Par Larry R. Lawrence

Cinq manières de faire briller de plus en plus la lumière en nous.

RUBRIQUES

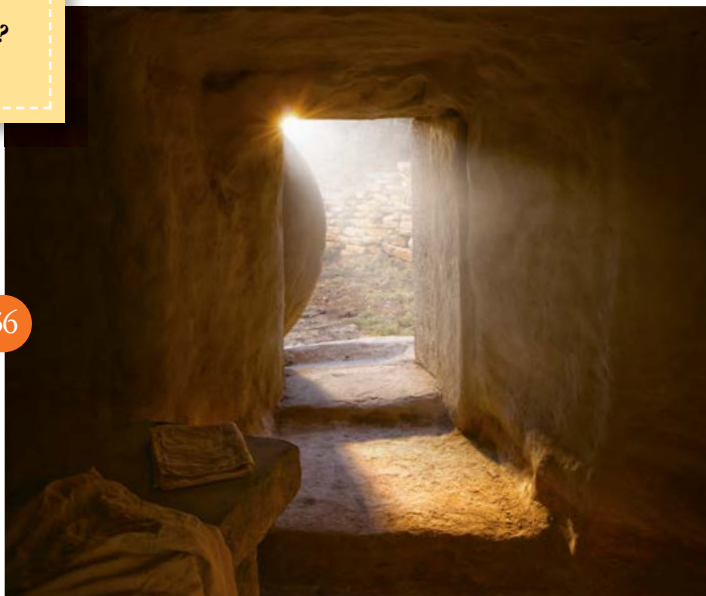
- 8 Carnet de notes de la conférence d'octobre 2015**
- 10 Classiques de l'Évangile : Les trois jardins de Dieu**
Par Bruce R. McConkie
- 41 Musique : Un homme sans péché**
Par David B. Larsen et
Janice Kapp Perry
- 42 Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80 Jusqu'au revoir : Résurrection – le début de l'immortalité**
Par Dallin H. Oaks



46 Ressentir l'esprit de l'institut
 Par Jennifer Bohorquez Gomez
J'avais finalement trouvé un endroit où je n'étais pas la seule à respecter mes principes.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Est-ce que tu joues d'un instrument ?



48 L'expiation de notre Sauveur
 Par M. Russell Ballard
L'exemple du Sauveur nous montre combien il est important de nous intéresser à l'individu.

52 Huit idées fausses sur le repentir
Parfois, il peut être difficile de se repentir, mais cela sera plus facile si l'on comprend ces quelques points.

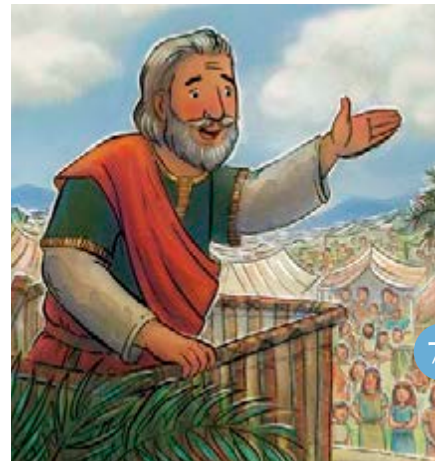
56 Affiche : Il a vaincu la mort

57 Je me sens...
Vous sentez-vous seul ? découragé ? perdu ? Sortez une de ces cartes d'Écritures pour trouver du réconfort grâce à l'expiation du Christ.

61 Messages des dirigeants de l'Église : Comment édifier l'unité
 Par Henry B. Eyring
L'unité mène à la joie. Ces trois principes clés nous aideront à édifier cette unité.

62 Pourquoi nous faisons des baptêmes pour les morts
Que se passe-t-il de l'autre côté du voile lorsque nous faisons des baptêmes dans le temple ?

64 Je sais que mon Rédempteur est vivant
 Anonyme
Mon petit frère m'a rappelé que, bien que nos parents ne soient pas présents, le Christ était là pour nous.



66 Une véritable perle
 Par Amy M. Morgan
Est-ce que Jetta pouvait vraiment quitter sa famille pour partir apprendre à jouer du piano ?

68 Un bonbon
 Par Brad Wilcox
José a expliqué à son ami pourquoi il ne voulait pas manger le bonbon au café.

70 Réponses d'un apôtre : Comment faire pour ne pas m'inquiéter autant ?
 Jeffrey R. Holland

71 Notre page

72 Pâques approche
Avec ta famille, essaie cette activité répartie sur quatre semaines, qui vous amènera à Pâques.

74 Un héros du Livre de Mormon : Abinadi était courageux

75 Je peux lire le Livre de Mormon

76 Histoires du Livre de Mormon : Le roi Benjamin instruit son peuple

79 Coloriage : Aujourd'hui, nous écoutons notre prophète

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Joseph W. Sitati

Directeurs de publication adjoints : James B. Martino, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Randall K. Bennett, Craig A. Cardon, Cheryl A. Esplin, Christoffel Golden, Douglas D. Holmes, Larry R. Lawrence, Carole M. Stephens

Directeur administratif : David T. Warner

Directeur de la rédaction : Vincent A. Vaughn

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : R. Val Johnson

Rédacteurs en chef adjoints : Ryan Carr

Assistante de publication : Megan VerHoef

Équipe de rédaction : Brittany Beattie, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff,

LaRene Porter Gaunt, Jill Hacking, Charlotte Larcabal, Mindy Anne Leavitt, Michael R. Morris, Sally Johnson Odekirik, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Paul VanDenBergh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie M. Bentley, C. Kimball Bott, Tom Child, Nate Gines,

Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Connie Bowthorpe Bridge, Julie Burdett, Katie Duncan, Bryan W. Gygi, Denise Kirby,

GINNY J. NILSON, Gayle Tate Rafferty

Pré-impression : Jeff L. Martin

Directeur de l'impression : Craig K. Sedgwick

Directeur de la distribution : Stephen R. Christiansen

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,

F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints

Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420,

50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024,

(USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribatî, lettôn, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovéne, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2016 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles de *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

March 2016 Vol. 17 No. 3. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah.

Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 707.4.12.5).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

Idées de soirées familiales

Ce numéro contient des articles et des activités pouvant être utilisés pour la soirée familiale. En voici deux exemples.



« Comment édifier l'unité », page 61 : Le président Eyring nous rappelle qu'une des façons d'édifier l'unité est de dire du bien les uns des autres. Vous pouvez vous exercer à parler gentiment en faisant des jeux de rôle dans lesquels on demande aux membres de la famille de donner leur opinion sur des personnes. Vous pouvez poser des questions comme : « Comment va ton frère ? » ou « Aimes-tu ton instructeur de l'École du dimanche ? » Discutez des façons de parler plus gentiment de quelqu'un d'autre et d'améliorer l'unité familiale. Vous pourriez terminer votre soirée familiale en

chantant « Sachons dire un mot gentil », (*Cantiques*, n° 150).

« Une véritable perle », page 66 : Vous pourriez faire l'inventaire des talents de la famille. Vous pouvez faire la liste des talents que les membres de la famille ont cultivés ou qu'ils aimeraient cultiver. Vous pouvez également réfléchir à des idées pour améliorer et utiliser ces talents. Vous pourriez demander : « Qui dans notre famille, notre paroisse ou notre quartier pourrait bénéficier des talents de notre famille ? » Réfléchissez à des plans pour cultiver vos talents et les mettre au service de notre Père céleste comme l'a fait Jetta dans l'histoire.

PLUS, EN LIGNE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org. Consultez [Facebook.com/liahona.magazine](https://www.facebook.com/liahona.magazine) (disponible en anglais, portugais et espagnol) pour trouver des idées de soirée familiale, des aides pour les leçons du dimanche et des textes et images que vous pouvez transmettre à vos amis et à votre famille.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Amour, 4, 16, 24, 36

Bénédiction de la Prêtrise, 45

Conversion, 4, 42

Courage, 74

Dîme et offrandes, 44

Disciples, 16

Étude des Écritures, 4, 36

Expiation, 10, 41, 48, 56, 57, 80

Foi, 10, 24, 45, 70

Institut, 46

Jésus-Christ, 4, 10, 16, 24, 41, 48, 56, 57, 64, 72, 80

Jeunes Filles, 30, 32

Livre de Mormon, 74, 75, 76

Lumière, 36

Maternité, 24

Nature divine, 7

Œuvre du temple, 36, 62

Œuvre missionnaire, 26, 68

Paix, 42

Pâques, 10, 41, 56, 72

Pardon, 52

Parole de Sagesse, 68

Plan du salut, 62, 80

Prière, 46

Repentir, 52

Résurrection, 10, 48, 56, 62, 72, 80

Sabbat, 26

Sacrifice, 66

Service, 4, 16, 26, 32, 36, 43

Société de Secours, 30, 32

Talents, 66

Unité, 61

Visites d'enseignement, 43



Par Thomas S. Monson

Président de l'Église

« RECEVEZ MES INSTRUCTIONS »

Dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous sommes tous des instructeurs et nous sommes tous des élèves. Notre Seigneur adresse cette invitation bienveillante à chacun de nous : « Recevez mes instructions [...] et vous trouverez du repos pour vos âmes¹. »

J'invite tous les saints des derniers jours à méditer sur leurs efforts pour enseigner, pour apprendre et pour regarder vers le Sauveur, qui est notre guide dans ces domaines. Nous savons que ce « docteur venu de Dieu² » était plus qu'un simple instructeur. Lui qui nous a enseigné d'aimer le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de tout notre esprit, et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, est le maître pédagogue et le meilleur exemple de vie parfaite.

C'est lui qui a déclaré : « Viens, et suis-moi³. » « Je vous ai donné l'exemple⁴. »

Si vous ne vous convertissez

Jésus a enseigné une vérité simple mais profonde rapportée par Matthieu. Après être descendus de la montagne de la Transfiguration, Jésus et ses disciples s'arrêtèrent en Galilée puis se rendirent à Capernaüm. Les disciples vinrent alors lui demander :

« Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? »

« Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux,

« Et dit : Je vous le dis en vérité, *si vous ne vous convertissez* et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux⁵. »

Dans l'Église, le but de l'enseignement de l'Évangile n'est pas de déverser de l'information dans la tête des enfants de Dieu, que ce soit au foyer, en classe ou dans le champ de la mission. Ce n'est pas de permettre au parent, à l'instructeur

ou au missionnaire de faire l'étalage de ses connaissances. Ce n'est pas non plus uniquement d'augmenter la connaissance que l'on a du Sauveur et de son Église.

Le but principal de l'enseignement est d'aider les fils et les filles de notre Père céleste à retourner en sa présence et à jouir avec lui de la vie éternelle. Pour y parvenir, il faut que l'enseignement de l'Évangile les incite à avancer sur le chemin quotidien des disciples et des alliances sacrées. Le but est d'inspirer à chacun de méditer sur l'obéissance aux principes de l'Évangile, de les ressentir puis de les appliquer. C'est de faire grandir la foi au Seigneur Jésus-Christ et de *se convertir* à son Évangile.

Quand il bénit, convertit et sauve, l'enseignement est conforme à l'exemple du Sauveur. Les instructeurs qui suivent l'exemple du Sauveur aiment et servent les personnes qu'ils instruisent. Ils inspirent leurs élèves grâce à des leçons éternelles de vérité divine. Ils mènent une vie exemplaire.

Aimez et servez

Le ministère tout entier du Sauveur est l'exemple de l'amour du prochain. En effet, son amour et son service constituaient souvent toute sa leçon. De la même manière, les instructeurs dont je me souviens le plus sont ceux qui connaissaient leurs élèves, les aimaient et se souciaient d'eux. Ils cherchaient la brebis perdue. Ils enseignaient des leçons de vie que je garderai toujours en mémoire.

Lucy Gertsch faisait partie de ces instructeurs. Elle connaissait chacun de ses élèves. Elle rendait inmanquablement visite à ceux qui manquaient un dimanche ou qui ne venaient pas. Nous savions qu'elle se souciait de nous. Aucun de nous ne l'a jamais oubliée ni les leçons qu'elle a enseignées.



Offrez l'espérance et la vérité

L'apôtre Pierre a donné ce conseil : « Soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous⁷. »

La plus grande espérance qu'un instructeur puisse offrir est peut-être celle qui se trouve dans les vérités de l'Évangile de Jésus-Christ.

« Et qu'allez-vous espérer? » demande Mormon. « Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités pour la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui⁸. »

Instructeurs, élevez votre voix et rendez témoignage de la véritable nature de la Divinité. Déclarez votre témoignage du Livre de Mormon. Annoncez les glorieuses et magnifiques vérités contenues dans le plan du salut. Utilisez la documentation approuvée par l'Église, en particulier les Écritures, pour enseigner les vérités de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ dans leur pureté et leur simplicité. Souvenez-vous du commandement du Sauveur de « sonde[r] les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de [lui]⁹. »

De nombreuses années plus tard, quand Lucy était près de la fin de sa vie, je lui ai rendu visite. Nous avons évoqué ces jours si lointains où elle avait été notre instructrice. Nous avons parlé de chacun des membres de notre classe et de ce qu'il était devenu. Son amour et sa sollicitude ont duré toute sa vie.

J'aime le commandement du

Seigneur énoncé dans les Doctrine et Alliances :

« Je vous donne le commandement de vous enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume.

« Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera⁶. »

Lucy Gertsch enseignait diligemment parce que son amour était inépuisable.

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Monson nous invite à « méditer sur [nos] efforts pour enseigner, pour apprendre et pour regarder vers le Sauveur, qui est notre guide dans ces domaines ». Vous pourriez sonder les Écritures avec les personnes que vous visitez pour comprendre comment Jésus-Christ enseignait et apprenait.

Vous pourriez commencer par certaines Écritures que le président Monson cite, telles que Matthieu 11:29, Jean 5:30 et Marc 4:2. Vous pourriez discuter de la manière dont ce que vous avez appris sur le Christ peut vous aider à « [devenir] participants de sa puissance divine ».

Aidez les enfants de Dieu à comprendre ce qui est vrai et important dans cette vie. Aidez-les à acquérir la force de choisir des chemins qui les conduiront en toute sécurité à la vie éternelle.

Enseignez la vérité et le Saint-Esprit vous accompagnera dans vos efforts.

« Recevez mes instructions »

Parce qu'il était parfaitement obéissant et soumis à son Père, Jésus-Christ « croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes¹⁰ ». Sommes-nous déterminés à faire de même ? Tout comme Jésus « reçut grâce sur grâce¹¹ », de même nous devons rechercher patiemment et continuellement la lumière et la connaissance de Dieu dans nos efforts pour apprendre l'Évangile.

L'écoute est un élément essentiel de l'apprentissage. Lorsque nous nous préparons à être instruits, nous recherchons l'inspiration et la confirmation du Saint-Esprit par la prière. Nous méditons, nous prions, nous appliquons les

leçons de l'Évangile et nous cherchons la volonté du Père pour nous¹².

Jésus « enseigna beaucoup de choses en paraboles¹³ », ce qui nécessitait des oreilles pour entendre, des yeux pour voir et un cœur pour comprendre. En menant une vie digne, nous pouvons mieux entendre les murmures du Saint-Esprit, qui peut nous enseigner et nous rappeler toutes choses¹⁴. »

Quand nous répondons à l'invitation bienveillante du Seigneur de recevoir ses instructions, nous devenons participants de sa puissance divine. C'est pourquoi, allons de l'avant dans un esprit d'obéissance et suivons notre exemple parfait en enseignant et en apprenant comme il voudrait que nous le fassions. ■

NOTES

1. Matthieu 11:29.
2. Jean 3:2.
3. Luc 18:22.
4. 3 Néphi 18:16.
5. Matthieu 18:1-3 ; italiques ajoutés.
6. Doctrine et Alliances 88:77-78.
7. 1 Pierre 3:15.
8. Moroni 7:41.
9. Jean 5:39.
10. Luc 2:52.
11. Doctrine et Alliances 93:12.
12. Voir Jean 5:30.
13. Marc 4:2.
14. Voir Jean 14:26.

ENFANTS

Découvrir Jésus

Le Saint-Esprit nous donne un sentiment de paix pour nous aider à savoir que Jésus existe et qu'il nous aime. Écris ou dessine quelque chose que tu as appris sur Jésus.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de « La famille : Déclaration au monde » va-t-elle faire grandir votre foi en Dieu et être une bénédiction pour les personnes sur qui vous veillez dans le cadre des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

Créés à l'image de Dieu

« Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. [...] »

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1:26-27).

Dieu est notre Père céleste et il nous a créés à son image. Thomas S. Monson a dit de cette vérité : « Dieu, notre Père, a des oreilles pour entendre nos prières. Il a des yeux pour voir nos actes. Il a une bouche pour parler avec nous. Il a un cœur pour éprouver de la compassion et de l'amour. Il est réel. Il est vivant. Nous sommes ses enfants, faits à son image. Nous lui ressemblons et il nous ressemble¹. »

« Les saints des derniers jours considèrent tous les gens comme des enfants de Dieu au sens littéral du terme ; ils considèrent que chaque personne a une origine, une nature et un potentiel divins². » Chacun « est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes³ ».

À méditer

Comment le fait de savoir que chaque personne est créée à l'image de Dieu nous aide-t-il dans nos relations avec les autres ?



« Joseph Smith, le prophète, a aussi appris que Dieu désire que ses enfants reçoivent le même genre d'existence exaltée que celle qu'il a⁴. » Dieu a dit : « Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Écritures supplémentaires

Genèse 1:26-27 ; 1 Corinthiens 3:17 ; Doctrine et Alliances 130:1.

NOTES

1. Thomas S. Monson, « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! », dans Conference Report, avril 1966, p. 63.
2. Sujets sur l'Évangile, « Devenir comme Dieu », topics.lds.org ; voir aussi Moïse 7:31-37.
3. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
4. Sujets sur l'Évangile, « Devenir comme Dieu » topics.lds.org ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 221.

Foi, famille, secours



D'après les Écritures

Dans le Livre de Mormon, le frère de Jared cherchait un moyen d'éclairer les huit barques conçues pour emmener les Jarédites à travers les eaux jusqu'à la terre promise. Il « fonda d'un rocher seize petites pierres » et demanda à Dieu de toucher ces pierres avec son doigt « afin qu'elles brillent dans les ténèbres ». Et Dieu « étendit la main et toucha les pierres, une à une ». Le voile fut ôté des yeux du frère de Jared, et « il vit le doigt du Seigneur ; et il était comme un doigt d'homme. [...] »

« Et le Seigneur lui dit : Crois-tu aux paroles que je dirai ? »

« Et il répondit : Oui, Seigneur. »

Et « le Seigneur se montra au [frère de Jared] » et dit : « Vois-tu que vous êtes créés à mon image ? Oui, tous les hommes ont été créés au commencement à mon image » (voir Éther 3:1-17).

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2015

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou en réécoutant la conférence générale d'octobre 2015, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les prochains numéros), pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements les plus récents des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

POINT DE DOCTRINE IMPORTANT



L'expiation de notre Sauveur

« L'expiation de notre Sauveur fait plus que nous assurer l'immortalité par une résurrection universelle et nous donner la possibilité d'être purifiés du péché par le repentir et le baptême. Elle nous offre aussi la possibilité de demander à celui qui a vécu toutes nos infirmités terrestres de nous guérir et de nous donner la force de supporter les fardeaux de la condition mortelle. Il connaît nos inquiétudes et il est là pour

nous. Comme le bon Samaritain, quand il nous trouve blessés au bord de la route, il panse nos blessures et prend soin de nous (voir Luc 10:34). Le pouvoir guérisseur et fortifiant de Jésus-Christ et de son expiation est offert à tous ceux d'entre nous qui le demandent. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Fortifiés par l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 64.

PROMESSE DE PROPHÈTE



Nous pouvons choisir de croire

« Frères, je témoigne que, même dans les moments les plus difficiles, le Sauveur vous dira ce qu'il a dit à un père inquiet dans une rue bondée de Galilée : 'Ne crains pas, crois seulement.'

« Nous pouvons choisir de croire.

« Car quand nous croyons, l'aube se dévoile à nous.

« Nous découvrirons la vérité.

« Nous trouverons la paix.

« Grâce à notre croyance, nous n'aurons jamais ni faim, ni soif.

Les dons de la grâce de Dieu nous permettront d'être fidèles à notre foi et empliront notre âme comme 'une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle' [Jean 4:14].

Nous connaissons une joie véritable et durable. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Ne crains pas, crois seulement », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 79.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur conference.lds.org.

CHOISIR UNE DEVISE FAMILIALE

Avec « leur connaissance de la miséricorde et du pouvoir du Seigneur », la famille de sœur Marriott a choisi comme devise « Tout va finir par s'arranger ». Dans votre propre famille, vous pouvez discuter de ce qu'a fait le Seigneur pour vous fortifier, puis choisir votre propre devise familiale. (Voir Neill F. Marriot, « Offrir notre cœur à Dieu », p. 30.)



DES RÉPONSES POUR LES FEMMES

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions de membres de l'Église. Cherchez les réponses à ces questions dans votre numéro de novembre 2015 ou sur le site conference.lds.org :

- Pourquoi les saintes des derniers jours qui respectent leurs alliances sont-elles importantes pour l'Église ? Voir Russell M. Nelson, « Plaidoyer à mes sœurs », p. 95.
- Pourquoi la maternité est-elle une responsabilité si noble et si sacrée ? Voir Jeffrey R. Holland, « Voilà ta mère », p. 47.
- Quel est votre but en tant que femme dans l'œuvre du salut ? Voir Carol F. McConkie, « Ici pour servir une juste cause », p. 12.
- Pourquoi est-il important de savoir que nous avons une nature et une destinée divines ? Voir Rosemary M. Wixom, « Découvrir le divin en soi », p. 6.



VOUS N'ÊTES PAS UNE CAUSE PERDUE

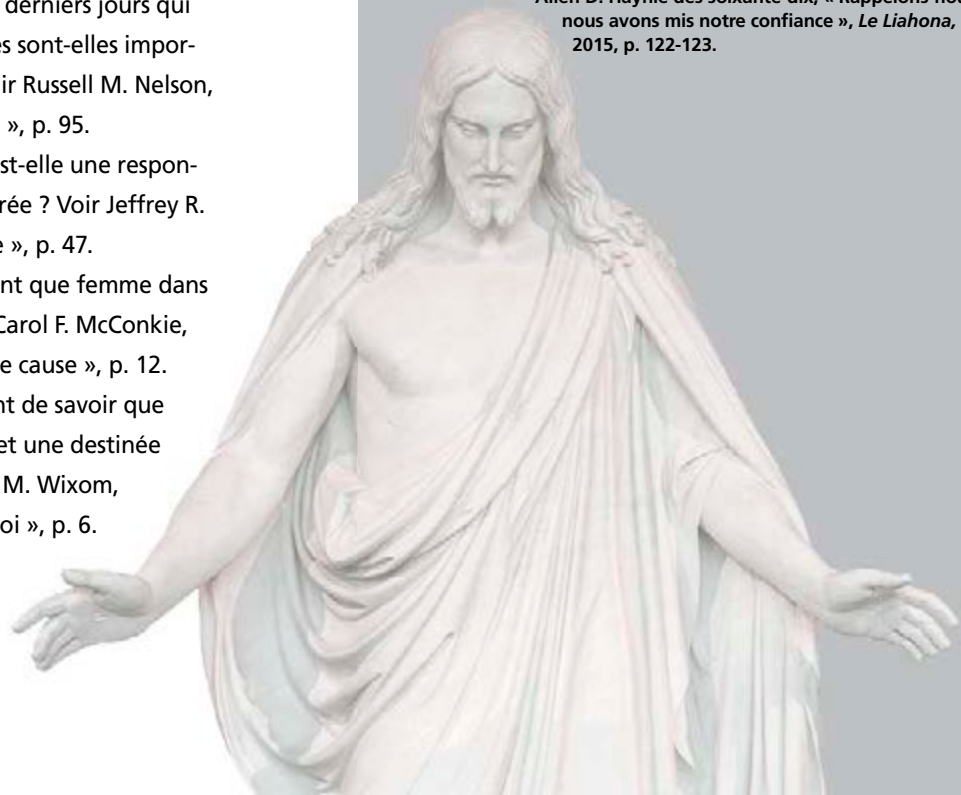
« Quel que soit le type de péché que nous avons commis ou la profondeur que nous avons atteinte dans la fosse de cette histoire. [...]

« Ce qui compte c'est que le Christ plaide notre cause devant le Père. [...] Voilà ce qui importe vraiment et ce qui devrait raviver notre espoir et notre détermination d'essayer de nouveau, parce qu'il ne nous a pas oubliés.

« Je témoigne que le Sauveur ne se détournera jamais de nous lorsque nous le recherchons humblement afin de nous repentir, qu'il ne nous considérera jamais comme une cause perdue ; qu'il ne dira jamais : « Oh non, pas encore toi » ; qu'il ne nous rejettera jamais faute de comprendre combien il est difficile de s'abstenir de pécher. Il comprend tout cela parfaitement. [...]

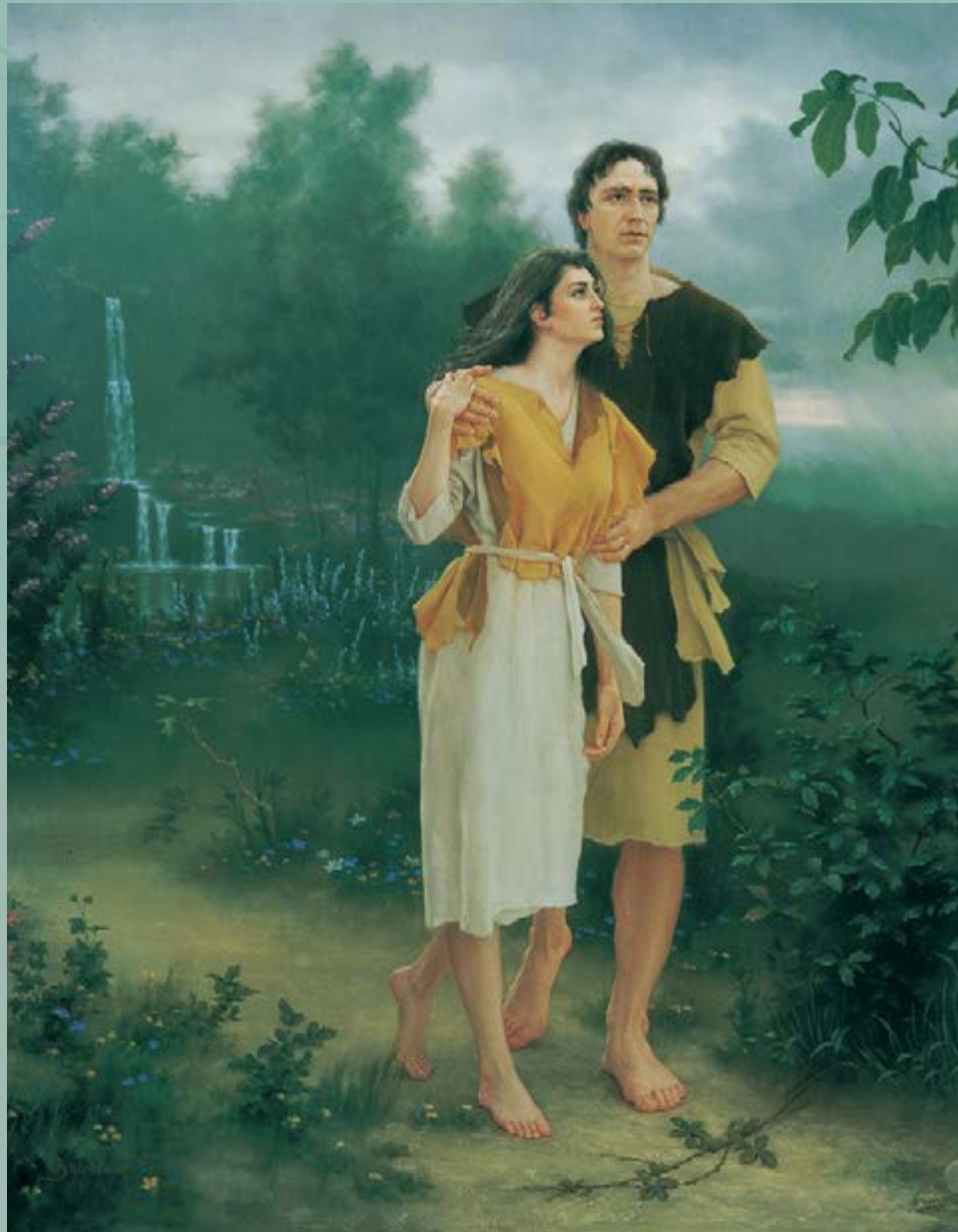
« Le repentir a le pouvoir d'alléger nos fardeaux et de les remplacer par l'espoir. »

Allen D. Haynie des soixante-dix, « Rappelons-nous en qui nous avons mis notre confiance », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 122-123.





En Éden, toutes choses avaient été créées dans un état paradisiaque – sans mort, sans procréation, sans expérience probatoire dans la mortalité.



Adam et Ève sont descendus de leur état de gloire immortelle et paradisiaque à un état de mise à l'épreuve sur la terre. C'est ce qu'on appelle la Chute.



LES trois jardins DE DIEU

*Joignez-vous à moi
pour acquérir une
connaissance sûre et
certaine de l'Expiation.*

J'ai le sentiment, et l'Esprit semble concorder avec ce sentiment, que la doctrine la plus importante que je puisse proclamer et le témoignage le plus puissant que je puisse déclarer est celui du sacrifice expiatoire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Son expiation est l'événement le plus important qui se soit jamais produit ou qui se produira jamais depuis l'aube de la création à travers les âges d'une éternité sans fin.

C'est l'acte suprême de bonté et de grâce que seul un dieu pouvait accomplir. Grâce à cet acte, toutes les conditions, tous les termes du plan éternel du salut de notre Père ont été remplis. [...]

Je vais parler de ces choses merveilleuses en employant mes propres termes, même si vous pensez que ce sont les paroles d'Écritures, des mots prononcés par d'autres apôtres et prophètes.

Il est vrai qu'ils ont tout d'abord été proclamés par d'autres mais ils sont maintenant miens, car le Saint-Esprit de Dieu m'a attesté qu'ils sont vrais et c'est maintenant comme si le Seigneur lui-même me les avait révélés directement. J'ai donc entendu sa voix et je connais sa parole. [...]

Je vous invite à vous joindre à moi pour acquérir une connaissance sûre et certaine de l'Expiation.



Par Bruce R.
McConkie
(1915-1985)

du Collège des
douze apôtres

Les disciples du Christ attendaient à proximité et ils se sont vite endormis pendant que Jésus allait seul à Gethsémané. Jésus revint « pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. » (Marc 14:41).



À Gethsémané (ci-dessus) et au Golgotha (ci-dessous), Jésus-Christ a versé son sang et est mort sur la croix. Il a expié pour les péchés du monde et il nous a racheté de la Chute.



Nous devons délaissier les philosophies des hommes et la sagesse des sages et prêter l'oreille à l'Esprit qui nous est donné pour nous guider dans toute la vérité.

Nous devons sonder les Écritures, les accepter comme étant la volonté et la voix du Seigneur, et le pouvoir même de Dieu pour le salut.

En lisant, en méditant et en priant, nous aurons la vision des trois jardins de Dieu : le jardin d'Éden, le jardin de Gethsémané et le jardin du sépulcre vide où Jésus est apparu à Marie de Magdala.

En Éden, nous verrons tout créé dans un état paradisiaque, sans mort, sans procréation, sans épreuves.

Nous apprendrons qu'une telle création, maintenant inconnue de l'homme, était la seule façon de rendre la Chute possible.

Nous verrons ensuite Adam et Ève, le premier homme et la première femme, descendre de leur état de gloire immortelle et paradisiaque pour devenir la première chair mortelle sur la terre.

La condition mortelle, qui comprend la procréation et la mort, entrera dans le monde. Et, du fait de la transgression, commencera un état de mise à l'épreuve.

Puis, nous verrons à Gethsémané le Fils de Dieu racheter l'homme de la mort temporelle et de la mort spirituelle qui nous sont échues à cause de la Chute.

*Le corps de Jésus-Christ
a été mis dans le tombeau
d'un jardin.*



Trois jours plus tard, il s'est levé de la tombe, la laissant vide. Il avait brisé les chaînes de la mort et triomphé du tombeau, accomplissant ainsi l'expiation parfaite.



Près de la tombe vide, le Christ ressuscité est apparu à Marie de Magdala et lui a demandé : « Pourquoi pleures-tu ?[...] Elle, pensant que c'était le jardinier, [...] se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! C'est-à-dire, Maître ! » (Jean 20:15-16)

Et, finalement, devant un tombeau vide, nous apprendrons que le Christ, notre Seigneur, a brisé les chaînes de la mort et triomphe à tout jamais du tombeau.

Ainsi, la Création est mère de la Chute, par la Chute sont venues la condition mortelle et la mort et, par le Christ, l'immortalité et la vie éternelle.

S'il n'y avait pas eu la chute d'Adam par laquelle est venue la mort, il n'aurait pu y avoir l'expiation du Christ par laquelle est venue la vie.

Et maintenant, quant à cette Expiation parfaite, réalisée par l'effusion du sang de Dieu, je témoigne qu'elle a eu lieu à Gethsémané et au Golgotha. Et, quant à Jésus-Christ, je témoigne qu'il est le Fils du Dieu vivant et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. Il est notre Seigneur, notre Dieu et notre Roi. Je le sais personnellement, indépendamment de toute autre personne.

Je suis l'un de ses témoins et, dans un avenir proche, je toucherai les marques dans ses mains et ses pieds et je mouillerai ses pieds de mes larmes.

Mais je ne saurai pas mieux alors que maintenant qu'il est le Fils du Dieu Tout-Puissant, qu'il est notre Sauveur et Rédempteur et que le salut s'obtient par son sang expiatoire et d'aucune autre façon.

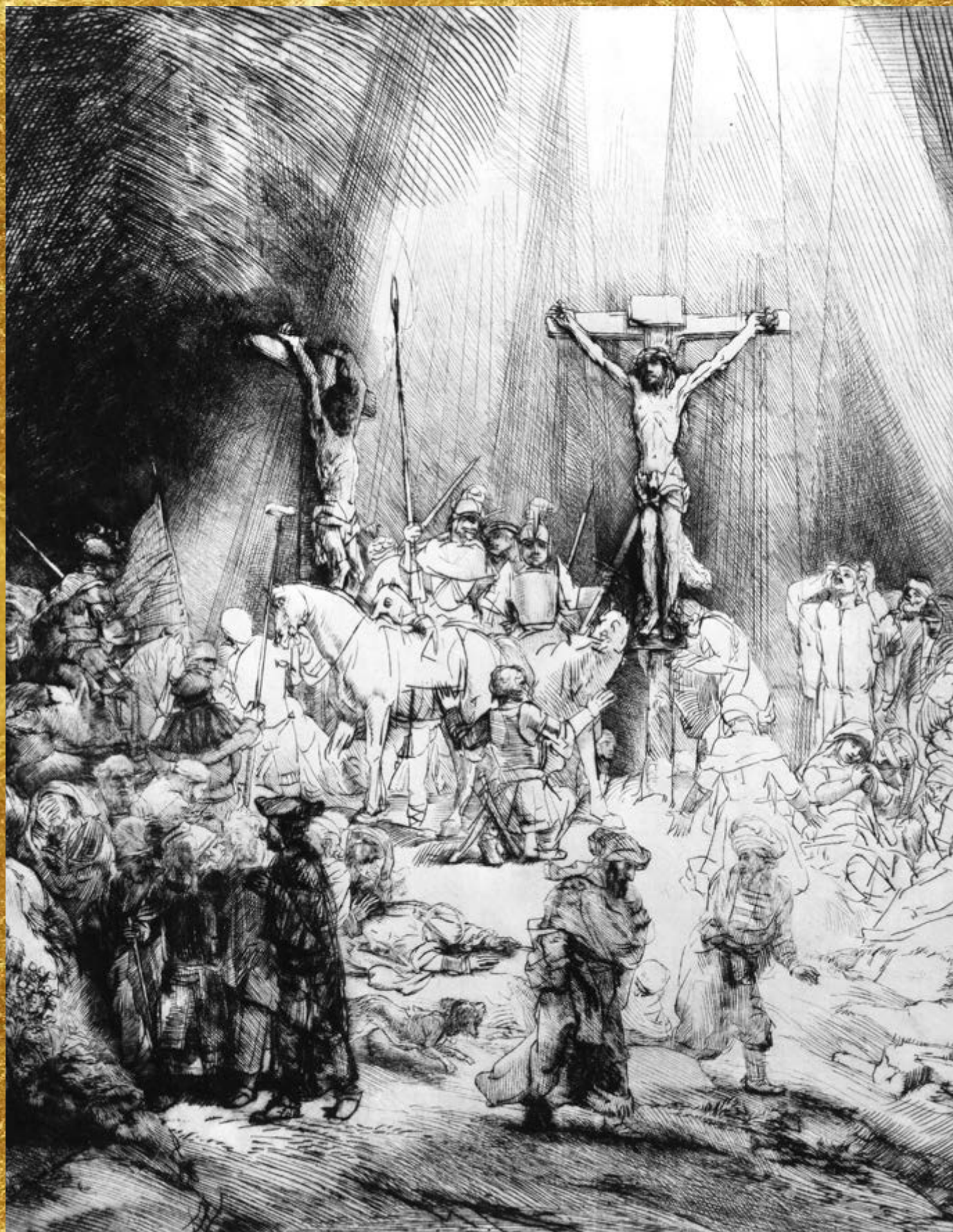
Que Dieu nous accorde à tous de marcher dans la lumière comme Dieu notre Père se trouve dans la lumière, de sorte que, selon les promesses, le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. ■

D'après « Le pouvoir purificateur de Gethsémané », L'Étoile, mai 1985, p. 8-10.

Ce texte est le dernier témoignage apostolique qu'a rendu frère McConkie dans la condition mortelle. Il est décédé deux semaines plus tard.

*Puis Jésus lui a dit,
« Ne me touche pas ;
car je ne suis pas
encore monté vers mon
Père » (Jean 20:17).*







Par D. Todd Christofferson
du Collège des douze apôtres

Trouver notre vie

En donnant sa vie, le Christ n'a pas sauvé seulement la sienne mais aussi celle de chacun d'entre nous. Il nous a donné la possibilité d'échanger notre vie mortelle limitée et finalement futile pour la vie éternelle.

Lorsque Jésus et ses apôtres étaient ensemble à Césarée de Philippe, il leur a demandé : « Qui dites-vous que je suis ? » (Matthieu 16:15). Pierre, avec éloquence, vénération et puissance, a répondu : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Matthieu 16:16 ; voir aussi Marc 8:29 ; Luc 9:20).

Je frémis à la lecture de ces mots ; je frémis lorsque je les prononce. Peu de temps après ce moment sacré, Jésus a parlé à ses apôtres de sa mort prochaine et de sa résurrection, et Pierre l'a contesté. Cela lui a valu le reproche sévère de ne pas être en phase avec les pensées de Dieu, de ne pas les goûter mais d'avoir « celles des hommes » (Matthieu 16:21-23 ; voir aussi Marc 8:33). Puis Jésus, « redoublant d'amour pour celui [qu'il venait] de réprimander » (D&A 121:43) a dit gentiment à Pierre et à ses Frères de se charger de leur croix et de renoncer à leur vie pour trouver le chemin d'une vie abondante et éternelle, dont il était lui-même l'exemple parfait (voir Matthieu 16:24-25).

Je vais vous parler de la déclaration qui peut paraître paradoxale que le Seigneur a faite quand il a dit : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra : mais celui qui la perdra à cause de moi, la trouvera » (Matthieu 10:39 ; voir aussi Matthieu 10:32-41 ; 16:24-28 ; Marc 8:34-38 ; Luc 9:23-26 ; 17:33). Elle enseigne un point de doctrine puissant et profond qu'il nous faut comprendre et vivre.

Un professeur a donné cette explication pleine de sens : « Tout comme les cieus sont plus hauts que la terre, de même, ce que Dieu opère dans votre vie est bien plus grand que toutes les histoires que vous voudriez que votre vie raconte. Sa vie

est bien plus grande que vos projets, que vos buts ou que vos peurs. Pour sauver votre vie, vous devez oublier vos histoires et, minute par minute, jour après jour, redonner votre vie à Dieu¹. »

Plus j'y pense, plus je suis étonné de voir comment Jésus a constamment donné sa vie au Père, et comment il a perdu sa vie dans la volonté du Père, dans sa vie et dans sa mort. C'est précisément l'attitude et l'approche inverses de Satan et qu'a largement adoptées le monde aujourd'hui.

Au cours du conseil dans la vie prémortelle, Jésus, qui s'est porté volontaire pour être le Sauveur dans le plan divin de notre Père, a dit : « Père, que *ta* volonté soit faite, et que la gloire *t'*appartienne à jamais » (Moïse 4:2 ; italiques ajoutés). Lucifer, lui, a déclaré : « Voici, envoie-moi, *je* serai ton fils, et *je* rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une seule âme ne sera perdue et *je* le ferai certainement ; c'est pourquoi donne-*moi* ton honneur » (Moïse 4:1 ; italiques ajoutés).

Le commandement que nous donne le Christ de le suivre est le commandement de rejeter une fois de plus le modèle satanique et de perdre notre vie afin de trouver la vraie vie, la vie réelle, à savoir le royaume céleste que Dieu a en vue pour chacun de nous. Cette vie nous permettra de bénir toutes les personnes qui nous entourent et fera de nous des saints. Du fait de notre vision présente et limitée des choses, nous ne pouvons pas comprendre la portée de cette vie. En effet, « ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9).

Je regrette que nous ne sachions pas un peu plus de cette conversation que Jésus a eue avec ses disciples. Cela nous aiderait d'avoir un peu plus d'explications sur ce que signifie, dans la pratique, perdre sa vie à cause de lui et ainsi la trouver. Mais, tandis que je médite sur la signification de ces paroles, je me rends compte que les commentaires du Sauveur avant et après sa déclaration

sont un guide précieux. Voyons ensemble trois de ces commentaires.

Chargez-vous de votre croix chaque jour

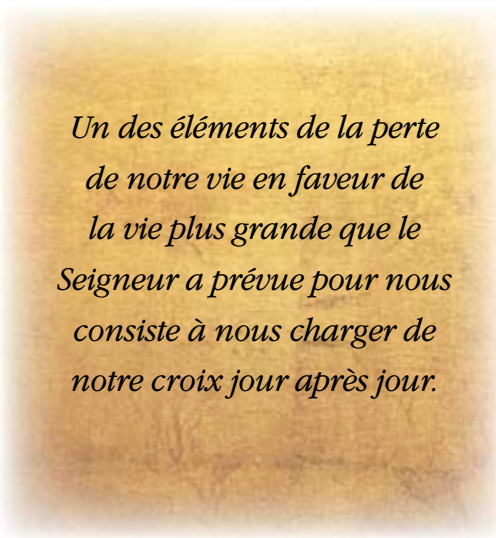
Il y a d'abord les mots prononcés par le Seigneur juste avant qu'il ne dise : « Quiconque sauvera sa vie la perdra »

(Matthieu 16:25). Comme on peut le lire dans tous les évangiles synoptiques, Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Matthieu 16:24). Luc ajoute les mots *chaque jour* : « qu'il se charge [...] chaque jour de sa croix » (Luc 9:23). La traduction de Joseph Smith de ce passage élargit la définition de ce que le Seigneur veut dire par se charger de sa croix : « Pour qu'un homme se charge de sa croix, il doit se refuser toute impiété et toute convoitise profane, et garder mes commandements » (TJS, Matthieu 16:26).

C'est en accord avec la déclaration de Jacques : « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père consiste [...] à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27). Se charger de sa croix veut dire mener sa vie quotidienne à chercher à éviter tout ce qui est impur tout en agissant en accord avec les deux grands commandements, aimer Dieu et notre prochain, sur lesquels reposent tous les autres commandements (voir Matthieu 22:37-40). Ainsi, l'un des éléments de perdre notre vie en faveur de la plus grande vie que le Seigneur a prévue pour nous, consiste à nous charger de notre croix jour après jour.

Confessez le Christ devant les autres

Une deuxième déclaration suggère que trouver notre vie en la perdant à cause du Sauveur et de l'Évangile implique d'avoir le désir de vivre au grand jour notre vie de disciple. « Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges » (Marc 8:38 ; voir aussi Luc 9:26).





Ailleurs, dans Matthieu, nous pouvons lire une déclaration similaire :

« C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ;

« Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 10:32-33).

Une autre façon évidente de comprendre comment perdre votre vie en confessant le Christ est de la perdre littéralement en soutenant et en défendant vos croyances. Nous nous sommes habitués à penser que cette exigence extrême faisait partie des histoires que nous avons pu lire sur les martyrs du passé, dont la plupart des premiers apôtres. Cependant, nous voyons que ce qui était historique fait maintenant partie du présent².

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve mais, si l'un d'entre nous se trouvait

face à cette situation traumatisante de perdre littéralement sa vie pour la cause du Maître, j'ose espérer que nous saurions faire preuve de courage et de loyauté.

Cependant, l'application la plus ordinaire (et parfois la plus difficile) de l'enseignement du Sauveur est dans nos actions quotidiennes. Cela concerne les paroles que nous prononçons et l'exemple que nous montrons. Notre vie devrait être une confession du Christ, et, avec nos paroles, témoigner de notre foi et de notre dévouement à sa cause. Et ce témoignage devrait être défendu vaillamment face aux moqueries, à la discrimination ou à la diffamation dont nous pouvons faire l'objet de la part des gens qui s'opposent à lui dans cette « génération adultère et pécheresse » (Marc 8:38).

Lors d'une autre occasion, le Seigneur a fait cette déclaration remarquable à propos de notre loyauté à son égard :

Notre vie devrait être une confession du Christ et, avec nos paroles, témoigner de notre foi et de notre dévouement à sa cause.

« Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur [la] terre : Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.

« Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère.

« Et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison.

« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

« Et celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi » (Matthieu 10:34-38).

Dire qu'il n'est pas venu apporter la paix, mais l'épée, peut sembler à première vue en contradiction avec toutes les Écritures qui disent du Christ qu'il est le « Prince de la paix » (Ésaïe 9:6) et avec cette proclamation faite lors de sa naissance : « Gloire à Dieu dans les lieux

très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé » (Luc 2:14), et d'autres passages bien connus comme « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix » (Jean 14:27).

« C'est vrai que le Christ est venu apporter la paix, la paix entre le croyant et Dieu et la paix parmi les hommes. Pourtant, le résultat inévitable de la venue du Christ est le conflit entre le Christ et l'Antéchrist, entre la lumière et les ténèbres, entre les enfants du Christ et les enfants du diable. Ce conflit peut avoir lieu au sein d'une même famille³. »

Je suis persuadé que certains parmi vous ont été rejetés ou exclus par leur père ou leur mère ou des frères et sœurs, quand ils ont accepté l'Évangile de Jésus-Christ et ont fait alliance avec lui. D'une façon ou d'une autre, votre amour plus fort pour le Christ vous a demandé de sacrifier des relations qui vous étaient chères et vous avez versé beaucoup de larmes. Pourtant, grâce à votre amour intact, vous ne chancelez pas sous cette croix, et vous n'avez pas honte du Fils de Dieu.

Le prix à payer pour être un disciple

Il y a quelques années, un membre de l'Église a offert un Livre de Mormon à l'un de ses amis amish en Ohio. Cet ami a commencé à lire le livre et n'a pas pu s'arrêter. Sa femme et lui se sont fait baptiser et, sept mois plus tard, deux couples amish supplémentaires ont été convertis et baptisés membres de l'Église. Leurs enfants se sont fait baptiser quelques mois plus tard.

Ces trois familles ont décidé de rester dans leur communauté et de continuer à vivre comme les amish bien que ne partageant plus les mêmes croyances religieuses. Cependant, ils ont été mis à l'écart par leurs voisins amish très proches les uns des autres. Mis à l'écart veut dire que personne dans la communauté amish ne leur adressait la parole, ne voulait travailler avec eux ou avoir à faire avec eux en aucune façon. Cela

Nous pouvons et devons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous aime. Il a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »



ne concernait pas seulement leurs amis, mais également les membres de leur famille.

Au début, ces saints des derniers jours amish se sont sentis très seuls et isolés du fait que même leurs enfants avaient été mis à l'écart et exclus de leurs écoles amish. Leurs enfants ont subi cette mise à l'écart de la part de leurs grands-parents, de leurs cousins et de proches voisins. Même les enfants les plus âgés de ces familles amish converties qui, eux, n'avaient pas accepté l'Évangile, ne parlaient ni ne saluaient leurs parents. Ces familles ont eu bien du mal à survivre aux conséquences sociales et économiques de cette mise à l'écart mais elles y parviennent.

Leur foi reste forte. L'adversité et l'opposition subies du fait de cette mise à l'écart les ont rendus constants et inébranlables. Un an après leur baptême, ces familles ont été scellées au temple et elles continuent de se rendre fidèlement au temple chaque semaine. Elles ont trouvé de la force en recevant des ordonnances et en contractant et en respectant des alliances. Elles sont toutes pratiquantes dans l'Église et continuent de chercher des moyens de communiquer la lumière et la connaissance de l'Évangile à leur famille et à leur communauté par leurs actes de gentillesse et de service.

Oui, le prix à payer pour devenir membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours peut être très élevé, mais l'exhortation de préférer le Christ par-dessus tout, même aux membres de notre famille les plus chers, s'applique également aux personnes nées dans l'alliance. Beaucoup d'entre nous sont devenus membres de l'Église sans opposition, peut-être quand ils étaient enfants. Le défi à relever est peut-être celui de rester fidèles au Sauveur et à son Église face à des parents, des beaux-parents, des frères et sœurs ou même nos enfants dont le comportement, les croyances ou les choix font qu'il nous est impossible de les soutenir en même temps que nous soutenons le Sauveur.

Ce n'est pas une question d'amour. Nous pouvons et devons nous aimer les uns les autres comme Jésus nous

aime. Il a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35). Par conséquent, bien que l'amour familial demeure, les relations peuvent être interrompues et, parfois, selon les circonstances, le soutien et la tolérance peuvent être coupés au profit d'un amour plus grand (voir Matthieu 10:37).

En réalité, la meilleure façon d'aider nos êtres chers, la meilleure façon de les aimer, est de continuer à accorder au Sauveur la priorité dans notre vie. Si nous nous éloignons du Seigneur par compassion pour des êtres chers qui souffrent, alors nous perdons le seul moyen que nous avons de les aider. Par contre, si nous restons fermement ancrés dans la foi au Christ, nous sommes en mesure de recevoir et de prodiguer de l'aide divine.

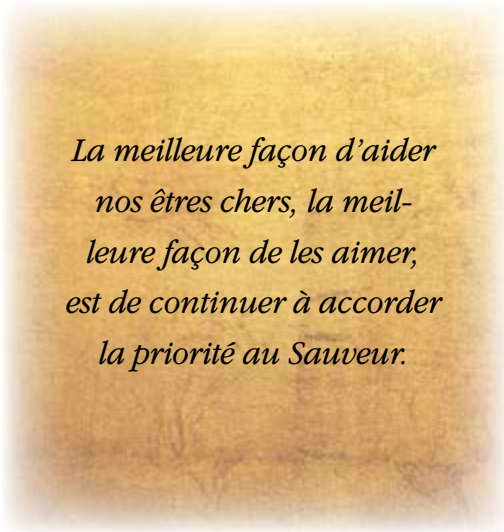
Quand le jour viendra où un membre de notre famille voudra désespérément se tourner vers la

seule source d'aide véritable et durable, il saura à qui s'en remettre pour le guider et l'accompagner. En attendant, avec le Saint-Esprit pour guide, nous pouvons exercer vaillamment notre ministère et atténuer la douleur des mauvais choix et panser les plaies, dans la mesure où nous y sommes autorisés. Sans cela, nous ne servons ni ceux que nous aimons ni nous-mêmes.

Abandonnez le monde

Le troisième élément de perdre notre vie pour la cause du Seigneur est énoncé dans ces paroles : « Car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde s'il perdait son âme ? Ou que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16:26). Comme il est dit dans la traduction de Joseph Smith, « que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il ne recevait pas celui que Dieu a ordonné, et il perd son âme, et il devient un proscrit ? » (Luc 9:25 [dans l'annexe de la version du roi Jacques de la Bible éditée par l'Église]).

Déclarer que délaisser le monde au profit de « celui que Dieu a ordonné » va à l'encontre des enseignements du



*La meilleure façon d'aider
nos êtres chers, la meilleure
façon de les aimer,
est de continuer à accorder
la priorité au Sauveur.*

monde d'aujourd'hui est un euphémisme. Les priorités et les intérêts dont nous sommes entourés (et qui sont parfois les nôtres) sont profondément égoïstes : Le besoin d'être reconnu ; la demande constante que les droits soient respectés ; le désir ardent d'avoir de l'argent, des biens et du pouvoir ; le sentiment d'avoir droit à une vie de confort et de plaisir ; le but de minimiser ses responsabilités et d'éviter tout sacrifice personnel au profit d'autrui ; pour n'en citer que quelques-uns.

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas chercher à réussir et même à exceller dans nos entreprises nobles, y compris l'instruction et un travail honorable. Bien entendu, ces réussites sont louables. Mais, si nous voulons sauver notre âme, nous devons toujours nous souvenir qu'elles ne sont pas une fin en soi, mais un moyen d'atteindre un but plus élevé. Notre foi au Christ ne doit pas nous faire voir les réussites dans la politique, les affaires, l'instruction ou d'autres domaines comme quelque chose qui nous définit mais comme quelque chose qui nous permet de servir Dieu et notre prochain, en commençant chez nous puis en étendant ce service au monde.

Notre développement personnel n'a de valeur que s'il contribue à nous faire ressembler au Christ. Lorsque nous évaluons notre réussite, nous reconnaissons la vérité profonde qui surpasse toutes les autres : que notre vie appartient à Dieu, notre Père céleste, et à Jésus-Christ, notre Rédempteur. La réussite consiste à vivre en harmonie avec leur volonté.

En opposition à la vie narcissique, Spencer W. Kimball (1895-1985) a exprimé en termes simples cette voie par excellence :

« Lorsque nous sommes engagés au service de nos semblables, non seulement nos actions leur apportent de l'aide, mais nous avons une autre perspective de nos propres problèmes. Lorsque nous nous préoccupons davantage des autres, il reste moins de temps pour nous préoccuper de nous-mêmes ! Au cœur du miracle du service se trouve la promesse de Jésus qu'en nous perdant nous-mêmes, nous nous trouvons ! [Voir Matthieu 10:39.]

« Non seulement nous nous 'trouvons' en ceci que nous reconnaissons la direction divine dans notre vie, mais plus nous servons notre prochain de façon appropriée, plus notre âme a de substance. [...] En servant autrui, nous acquérons plus de substance. Il est, en effet, plus facile de nous 'trouver' nous-mêmes parce qu'il y a tellement plus à trouver⁴ ! »

Lorsque nous évaluons notre réussite, nous reconnaissons la vérité profonde qui surpasse toutes les autres : que notre vie appartient à Dieu, notre Père céleste, et à Jésus-Christ, notre Rédempteur.

Perdez votre vie à son service

Récemment, j'ai entendu parler d'une jeune sœur qui avait décidé de faire une mission à plein temps. Elle avait acquis la capacité d'établir des liens et d'être proche des gens de presque toutes croyances, opinions politiques ou nationalités et elle s'inquiétait d'avoir à porter une plaque missionnaire toute la journée et tous les jours, car elle pensait que cela mettrait une étiquette sur elle et entraverait son exceptionnelle capacité d'établir des relations. À peine quel-

ques jours après son arrivée en mission, elle a écrit à sa famille pour lui faire part de cette expérience simple mais enrichissante :

« Sœur Lee et moi, l'une et l'autre assises à ses côtés, avons passé du baume sur les mains déformées par l'arthrite d'une vieille femme, dans son salon. Elle n'a pas voulu écouter notre message mais elle nous a laissé chanter, elle a adoré nous entendre chanter. Merci à ma plaque missionnaire de m'avoir donné l'occasion de faire de telles expériences avec de parfaits inconnus. »

À travers ses souffrances, Joseph Smith, le prophète, a appris à perdre sa vie au service de son Maître et Ami. Il a déclaré un jour : « Je me suis fait cette règle : *Quand le Seigneur commande, fais-le*⁵. »

Je crois que nous aimerions tous atteindre ce degré de fidélité qu'avait frère Joseph. Malgré cela, il fut obligé de se languir pendant des mois, enfermé dans la prison de Liberty, au Missouri, souffrant physiquement mais encore plus émotionnellement et spirituellement de ne pouvoir aider sa femme bien-aimée, ses enfants et les saints qui étaient alors persécutés et maltraités. Ses révélations et sa



direction les avaient conduits au Missouri, pour établir Sion, et maintenant ils étaient chassés de chez eux, en plein hiver, et dispersés dans tout l'État.

Malgré tout cela, et dans les conditions qui régnaient dans cette prison, il rédigea une lettre inspirée, adressée à l'Église, d'une prose élégante et édifiante, dont certaines parties se trouvent dans les sections 121, 122 et 123 des Doctrine et Alliances, se terminant par ces mots : « Faisons de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir ; alors nous pourrions nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le salut de Dieu, et voir son bras se révéler » (D&A 123:17).

Bien entendu, le plus grand exemple de ce que signifie sauver sa vie en la perdant est celui-ci : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Matthieu 26:42). En donnant sa vie, le Christ n'a pas

sauvé seulement la sienne mais aussi la nôtre. Il nous a donné la possibilité d'échanger notre vie mortelle limitée et finalement futile pour la vie éternelle.

Le thème de la vie du Sauveur était « Je fais toujours ce qui est [...] agréable [au Père] » (Jean 8:29). Je prie pour que vous puissiez en faire le thème de votre vie. Si vous le faites, vous sauverez votre vie. ■

D'après le discours « Sauver votre vie », prononcé lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église, le 14 septembre 2014, à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral sur devotionals.lds.org.

NOTES

1. Adam S. Miller, *Letters to a Young Mormon*, 2014, p. 17-18.
2. Voir Martin Chulov, « Iraq's Largest Christian Town Abandoned as ISIS Advance Continues », *The Guardian*, 7 août 2014, theguardian.com.
3. Éd. Kenneth Barker, *The NIV Study Bible*, éd. du 10^e anniversaire, 1995, p. 1453.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball*, 2006, p. 85-86.
5. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 160.

Le plus grand exemple de ce que signifie sauver sa vie en la perdant est celui-ci : « Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

COMPRENDRE L'ÉVANGILE GRÂCE À LA MATERNITÉ

*La maternité peut nous donner des occasions uniques
d'apprendre la doctrine du Seigneur par l'Esprit.*

Par Katy McGee

Chaque mère sait que sa gestion du temps change radicalement une fois qu'elle a donné naissance à des enfants. En réapprenant à gérer mon temps avec quatre petits enfants, j'ai connu des moments de découragement, en particulier concernant l'étude de l'Évangile. Il est difficile de prévoir un moment pour l'étude des Écritures et de s'assurer qu'il sera utile. Mais quelques expériences m'ont enseigné que, si je suis obéissante et si je prie, le Seigneur m'instruira d'autres manières.

Notre Parent céleste

Un jour, alors que je faisais le repassage, Claire, âgée d'un an, a commencé à pleurer dans son berceau. C'était l'heure de la sieste et je savais que, si je pouvais rapidement lui donner une tétine, elle se rendormirait. Lucy, âgée de trois ans, jouait dans la pièce où je faisais le repassage. J'ai hésité un moment, puis j'ai décidé de laisser le fer allumé, sachant que je ne sortirais de la pièce qu'un court instant. « Lucy, tu vois le fer sur la grande table ? lui ai-je demandé. C'est TRÈS chaud. Je dois donner sa tétine à Claire. S'il te plaît, ne touche pas le fer pendant que je suis sortie, ou tu te feras mal. »

Sûre que Lucy comprenait, je suis rapidement sortie de la pièce. Je suis revenue peu après et j'ai entendu un gémissement derrière une chaise.

« Lucy ? ai-je demandé. Où es-tu ? »

Elle n'a pas répondu.

« Ça va ? Pourquoi te caches-tu ? »

Je me suis approchée et je me suis assise sur le sol derrière la chaise. Son visage était enfoui dans ses mains. Après avoir refusé à plusieurs reprises de me dire ce qui s'était passé, elle a fini par dire : « Maman, j'ai touché ton fer. »

Au début, je ne comprenais pas pourquoi elle n'avait pas écouté mon avertissement. Puis, cela m'a fait de la peine de la voir se cacher après avoir commis une petite faute, craignant d'avoir perdu mon amour et ma confiance. Je savais qu'elle était incapable de faire partir la douleur. Moi seule pouvais apaiser son doigt brûlé. J'ai réconforté Lucy et, tandis que je m'empressais de l'emmener au lavabo de la salle de bain pour apaiser la douleur, l'Esprit a chuchoté à mon cœur : « C'est ce que ressent notre Père céleste lorsque ses enfants n'écoutent pas ses avertissements et ne lui permettent pas d'apaiser leur douleur lorsqu'ils en ont le plus besoin. » J'ai aussitôt ressenti une grande joie en apprenant cela et j'ai eu l'assurance que le Seigneur était toujours disposé à m'instruire.

La charité pure

Quelques années plus tard, j'ai été appelée comme conseillère dans la présidence de la Société de Secours de ma paroisse. Je ne me sentais pas à la hauteur de cet appel. J'ai commencé à étudier le principe de la charité.

J'ai prié pour acquérir plus d'amour

chrétien pour les sœurs que je servais. Mais je n'étais pas sûre de savoir ce qu'était ce don spirituel.

Un jour, j'étais anxieuse en préparant le déjeuner. Annie, ma troisième fille, âgée de deux ans, était assise sur le palier intermédiaire des escaliers, absorbée par son imagination. Je l'ai regardée se pencher en avant pour attraper un jouet, perdre l'équilibre et tomber dans les escaliers, quatre ou cinq marches plus bas. J'ai couru vers elle et j'ai essayé de la consoler. Je l'ai suffisamment calmée pour entendre un petit sanglot provenant de la table de la cuisine. J'ai tourné la tête et j'ai vu Claire, âgée de cinq ans, pleurer.

« Viens là, ai-je dit. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Elle a couru vers nous et nous nous sommes serrées dans les bras toutes les trois. Les paroles qu'elle a prononcées étaient une réponse directe à mon questionnement et à mes prières sur la charité.

Elle a dit : « J'ai vu Annie qui commençait à tomber, puis je l'ai regardée et j'ai vu combien elle était triste. Je préférerais tomber dans les escaliers à sa place que de la voir tomber. »

L'Esprit m'a aussitôt insufflé cette pensée : « C'est ça la charité. »

Progresser dans la foi

Dernièrement, mon mari a enseigné l'histoire de Moïse à nos enfants. J'ai dit : « La foi de la mère de Moïse est incroyable ! Elle lui a fait descendre le fleuve et a prié notre Père céleste de le protéger. Pouvez-vous imaginer la grande foi que cela lui a demandé de confier son bébé à notre Père céleste ? »

Lucy a demandé : « Maman, est-ce que tu as autant de foi ? »

C'était une question profonde. J'y ai réfléchi un instant puis j'ai raconté quelques expériences que j'avais eues où j'avais réussi à faire confiance au Seigneur avec foi. La discussion qui a suivi a été édifiante pour toute la famille. Sa question me revient tout le temps à l'esprit. Cela me fortifie de savoir que je peux avoir foi comme la mère de Moïse.

Lorsque je marche par la foi, que je l'interroge dans la prière et que j'étudie avec obéissance, le Seigneur utilise mes expériences de mère pour m'enseigner sa doctrine par l'Esprit. Et il m'instruit souvent, en dépit des contraintes de temps de la maternité. ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).

Les bénédictions

DU JOUR DU SABBAT

Des saints du monde entier parlent des bénédictions uniques qu'ils ont reçues grâce à ce jour saint spécial.

Par Marissa A. Widdison

Magazines de l'Église

Imaginez-vous recevant l'invitation la plus importante de votre vie : l'occasion de passer une journée avec Jésus-Christ. Comment vous prépareriez-vous spirituellement et physiquement pour cette journée ? Quelles bénédictions espérez-vous recevoir suite à cette visite ?

Le Seigneur invite chacun de nous à consacrer un jour à communier avec lui, le jour du sabbat, qu'il a béni et sanctifié (voir Exode 20:11). Quelles bénédictions recevez-vous quand vous sanctifiez le jour du sabbat ? Voici quelques réflexions de saints du monde entier qui susciteront peut-être en vous des idées et des impressions.

Proximité avec Dieu et le Christ

Andrea Julião, de São Paulo (Brésil), a découvert que, tout comme les relations avec nos amis terrestres se fortifient quand nous passons du temps ensemble, de même notre relation avec notre Père céleste se fortifie lorsque nous nous concentrons sur lui par le culte du sabbat.

Lors d'une visite à des membres de sa famille qui n'appartiennent pas à l'Église, sœur Julião a décidé de se réveiller tôt le dimanche et d'essayer de trouver une église dans la région. Pendant que les membres de sa famille se préparaient pour une journée de détente et d'aventure, sœur Julião s'est promenée dans le quartier jusqu'à ce qu'elle rencontre quelqu'un qui lui a indiqué une flèche

d'église au loin. Sœur Julião a pu assister aux services de culte. Elle a dit : « Ce jour de sabbat a été extraordinaire. J'ai ressenti très fort l'amour de notre Père céleste. J'ai ressenti qu'il est heureux lorsque ses enfants obéissent à ses enseignements. J'ai acquis un témoignage plus fort de l'Église de Jésus-Christ. »

Guérison et espérance

Russell M. Nelson, président du Collège des douze apôtres, a dit en quoi le jour du sabbat a été une bénédiction dans sa vie quand il débutait dans sa carrière professionnelle. Il a dit : « Je me suis fait pour la première fois un délice du sabbat il y a de nombreuses années, alors que j'étais chirurgien, lorsque j'ai constaté que ce jour était devenu un jour de guérison personnelle. À la fin de chaque semaine, mes mains étaient douloureuses à force de les frotter sans arrêt avec du savon, de l'eau et une brosse en poil. J'avais aussi besoin d'un moment de répit loin du fardeau d'un métier exigeant. Le dimanche m'offrait un soulagement indispensable¹. »

Du temps pour l'histoire familiale

Eliza, dix ans, qui habite Edmonton (Canada), a fait récemment un discours à la réunion de Sainte-Cène sur les bénédictions qu'elle a reçues en se concentrant sur des



ILLUSTRATION - PASCAL CAMPION



activités qui conviennent au jour du sabbat. Parce qu'Eliza s'ennuyait parfois le dimanche, sa famille et elle ont décidé que l'indexation serait une bonne activité à essayer. Elle n'a pas tardé à découvrir qu'elle aimait travailler avec les noms et les registres. Elle dit à l'assemblée : « Quand je commence, je n'arrive plus à m'arrêter. »

Quand l'arrière-grand-mère d'Eliza a appris combien elle aimait l'histoire familiale, elle lui a enseigné comment ajouter des histoires et des photos sur leur arbre familial en ligne. Eliza a dit : « C'est très amusant, j'aime beaucoup le faire. Quand je fais des recherches d'histoire familiale, je ressens l'esprit d'Élie. C'est un sentiment merveilleux. »

Une élévation de l'âme

Cheryl A. Esplin, première conseillère dans la présidence générale de la Primaire, a témoigné de la bénédiction de prendre la Sainte-Cène le jour du sabbat. Elle a dit : « Quand je prends la Sainte-Cène, je pense parfois à

un tableau représentant le Sauveur ressuscité tendant les bras, prêt à nous accueillir avec amour. J'aime ce tableau. Quand j'y pense pendant la distribution de la Sainte-Cène, mon âme est élevée au point qu'il me semble entendre les paroles du Sauveur : 'Voici, le bras de ma miséricorde est étendu vers vous, et celui qui viendra, je le recevrai ; et bénis sont ceux qui viennent à moi' [3 Néphi 9:14]². »

Des occasions de servir

L. Tom Perry (1922-2015), du Collège des douze apôtres, a enseigné que l'une des raisons pour lesquelles nous avons besoin de nous reposer de nos labeurs le dimanche est qu'ils nous privent de « l'occasion de servir les autres³ ».

Servir pendant le jour du sabbat est quelque chose que Zola Adjei a appris à aimer en grandissant dans la branche de Kpong (Ghana). Alors qu'ils étaient chez eux de retour de l'internat durant les étés, d'autres jeunes et

elle allaient en groupe rendre visite aux membres de leur branche qu'ils n'avaient pas vus depuis un certain temps. Sœur Adjei dit : « C'était un sacrifice parce que la plupart d'entre nous avaient très faim après l'église, et nous étions si loin de chez nous que nous n'avions pas le temps de manger et de nous réunir à nouveau. » Mais le sacrifice en valait la peine car ils ont eu l'occasion de prier et de chanter des cantiques avec les membres de leur branche et les inviter à l'église et aux activités. Un des jeunes leur proposait de marcher avec eux jusqu'à l'église le dimanche suivant.

Sœur Adjei explique : « Cette habitude a créé des liens entre nous. Certains d'entre nous sont restés très amis grâce aux décisions que nous avons prises de rendre visite à nos amis perdus et de les ramener en leur consacrant quelques heures de notre jour de sabbat. »

Occasions missionnaires

Dans le monde d'aujourd'hui, faire du dimanche un jour saint nous distinguera sûrement des autres, et nous donnera la possibilité de faire connaître l'Évangile de façon naturelle quand les autres remarqueront la différence dans notre emploi du temps hebdomadaire. Frère et sœur Davies l'ont vécu quand ils habitaient sur l'île de la Grenade avec leur petite fille, Adrielle. Sœur Davies, la maman d'Adrielle, a expliqué : « Aucun des amis d'Adrielle n'est membre de l'Église ; beaucoup d'entre eux croient en Dieu, mais, pour eux, le dimanche est simplement un autre jour du week-end. »

Il y a quelques mois, Adrielle a été invitée à une fête d'anniversaire dans une salle de cinéma un dimanche. Sa famille a décidé de déposer un cadeau au lieu d'aller au cinéma et à la fête. Lawyer Davies a dit : « Parce que nous nous sommes arrêtés simplement pour les saluer, nous avons eu l'occasion de leur parler de nos croyances concernant le jour du sabbat d'une manière amicale et ouverte. Je suis heureuse que ma petite fille parle déjà de l'Évangile. »

Une protection contre l'influence du monde

Il est dit dans Doctrine et Alliances 59:9 : « Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements. » Les apôtres et les prophètes actuels ont enseigné que le principe de « se préserver des souillures

du monde » est une invitation et une promesse de bénédiction qui lui est attachée.

Par exemple, James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a enseigné que, lorsque nous évitons les distractions profanes le jour du sabbat, nous recevons une protection contre l'obsession pour les choses du monde : « Actuellement, on a de plus en plus accès aux biens matériels et l'on s'en préoccupe plus. Cependant, il existe une protection sûre pour nous-mêmes et nos enfants contre les fléaux de notre époque. La clé de cette protection sûre se trouve dans le respect du jour du sabbat⁴. »

Un moment de qualité en famille

Les membres de la famille Olson, de Brigham City (Utah), se sont aperçus que le changement d'un seul petit aspect de leur jour du sabbat leur apporte de grandes bénédictions. Au lieu de regarder la télévision le dimanche, ils se concentrent sur les médias parrainés par l'Église. Ils ont constaté que regarder les vidéos sur la Bible (voir BibleVideos.org) avec leurs enfants favorise la présence de l'Esprit et suscite de leur part des questions qui déclenchent de bonnes discussions familiales.

Lacey Olson explique : « Ne pas regarder la télévision le jour du sabbat m'a amenée personnellement à un grand changement de priorités. On pourrait avoir l'impression que le dimanche comporte trop de règles, mais je pense que le jour du sabbat est un jour sans restrictions en ce qui concerne le service et la charité. Si nous le décidons, le jour du sabbat peut nous fortifier pour affronter le monde la semaine suivante. »

Le Seigneur nous enseigne dans les Écritures que nous devons nous souvenir du jour du repos, pour le sanctifier (voir Exode 20:8). Lorsque nous considérons le jour du sabbat comme une occasion précieuse d'obtenir des bénédictions spirituelles, ces paroles deviennent une invitation du Seigneur. Comment réagissons-nous ? Quelles sont les bénédictions promises aux membres de notre famille ? ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », *Le Liahona*, mai 2015, p. 129.
2. Cheryl A. Esplin, « La Sainte-Cène, un renouvellement de l'âme », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 13.
3. L. Tom Perry, « Le sabbat et la Sainte-Cène », *Le Liahona*, mai 2011, p. 9.
4. James E. Faust, « Le jour du Seigneur », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 39.

Plus de points communs que de différences

Quand les jeunes filles passeront à la Société de Secours et que les sœurs les accueilleront, les deux groupes découvriront rapidement qu'ils ont beaucoup de choses en commun.

Au cours d'une activité commune aux Jeunes Filles et à la Société de Secours, on a demandé à une jeune lauréole de dix-huit ans et à une sœur âgée de quatre-vingt-un ans de parler de leur premier rendez-vous avec un garçon. « Elles étaient toutes les deux agréablement surprises des similarités entre leurs deux expériences vécues à des dizaines d'années d'écart¹. » Elles ont découvert qu'elles avaient plus de points communs qu'elles ne le pensaient.

Le passage des Jeunes Filles à la Société de Secours peut sembler souvent intimidant, voire effrayant parfois. Jeunes filles, il se peut que vous vous demandiez : « Ai-je quelque chose en commun avec ces sœurs plus âgées ? Ai-je ma place à la Société de Secours² ? »

La réponse à cette question est un oui retentissant ! Comme les deux femmes de l'histoire précédente, il se peut que vous découvriez que vous avez entre vous plus de points communs que vous ne le pensiez. Et « oui », vous avez votre place à la Société de Secours. Mais, comme pour toute progression d'une étape de la vie à une autre, nous devons travailler ensemble pour réussir.



JEUNES FILLES



Par Bonnie L. Oscarson
Présidente générale des Jeunes Filles

Jeunes filles, je vous fais la promesse que, si vous faites l'effort de faire la connaissance des sœurs de votre paroisse, elles seront une

bénédition dans votre vie et vous serez une bénédiction dans la leur. Participez pleinement dès le début à la Société de Secours et faites savoir que vous êtes prête à devenir un membre actif d'une des plus anciennes et des plus grandes organisations de femmes au monde. Vous, qui êtes une fille de votre Père céleste, fidèle à vos alliances, êtes une partie essentielle de l'œuvre du salut dans les derniers jours. Vous êtes prêtes à faire votre part dans l'édification du royaume de Dieu sur terre. Préparez-vous à vivre quelque chose de merveilleux.

Que peuvent faire les lauréoles qui ont dix-huit ans ?

Lorsque vous observerez la salle de la Société de Secours remplie de sœurs de tout âge, posez-vous la question : « Que peuvent m'apprendre ces femmes remarquables ? » Si vous ouvrez votre esprit et votre cœur, vous serez surprise par les liens d'amitié que vous tisserez avec des sœurs plus âgées qui ont accumulé beaucoup d'expérience et de sagesse dont elles peuvent vous faire profiter.

Que peuvent faire les dirigeantes des Jeunes Filles ?

Votre attitude vis-à-vis de la participation active à la Société de Secours peut exercer une grande influence sur ce que pensent les jeunes filles de cette organisation. Vous pouvez raconter des expériences personnelles qui montrent les bénédictions que vous avez reçues ou que vous avez pu apporter à autrui grâce à votre participation à la Société de Secours. Vous devez encourager et aider les lauréoles qui ont dix-huit ans à passer avec joie à la Société de Secours.

NOTES

1. Voir Carole L. Clark, « Knit Together in Love », *Ensign*, octobre 1993, p. 25.
2. Voir Bonnie L. Oscarson, « Help Young Women Embrace Move to Relief Society » (Aidez les jeunes filles à passer avec joie à la Société de Secours), *Church News*, 20 août 2014.
3. Lucy Mack Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 25.

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Par Linda K. Burton
Présidente générale de la Société de Secours

Comment pouvons-nous, sœurs de la Société de Secours, guider les « nouvelles sœurs » pour réussir dans notre partie essentielle de l'œuvre

du salut ? Vous pouvez les aider à comprendre qu'elles constituent une partie essentielle de l'œuvre sacrée dans le royaume de Dieu. En leur faisant lire le livre *Filles dans mon royaume* ou en leur indiquant son lien en ligne, vous pouvez les aider à comprendre l'œuvre sacrée que nous accomplissons dans la Société de Secours.

Vous pouvez donner la main aux jeunes filles et leur ouvrir votre cœur tandis que nous préparons ensemble à la bénédiction de la vie éternelle. Vous pouvez élargir votre cercle d'amies en y incluant les jeunes filles. Ce faisant, vous accomplirez le désir que Lucy Mack Smith a exprimé à ses premières sœurs de la Société de Secours : « Nous devons nous chérir les unes les autres, veiller les unes sur les autres, nous consoler les unes les autres et nous instruire afin de pouvoir toutes siéger ensemble dans les cieux³. »

Que peuvent faire les dirigeantes et les sœurs de la Société de Secours ?

Soyez conscientes que ces jeunes filles arrivent avec leurs talents, leurs dons et le vif désir de les exprimer. Assurez-vous que, lorsqu'elles arrivent à la Société de Secours, les jeunes filles ont une amie qui s'assiera à côté d'elles. Donnez-leur des occasions d'apporter leur enthousiasme à la Société de Secours. Comprenez que, non seulement vous avez une grande influence sur ces jeunes filles, mais qu'elles peuvent aussi être des exemples aimants pour vous. Si vous donnez les leçons de la Société de Secours, veillez à tenir compte de la situation de tous les groupes d'âges, pas seulement des mères. On peut même donner l'occasion aux jeunes filles d'enseigner à la Société de Secours. Vous pouvez essayer de mettre ensemble une jeune sœur avec une sœur plus âgée pour les visites d'enseignement et les activités de service. Vous pouvez être une source de bénédictions et contribuer à faire tomber les barrières d'âge. ■

Le passage

À LA SOCIÉTÉ DE SECOURS



L'année dernière, Bonnie L. Oscarson, présidente générale des Jeunes Filles, et Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours, ont publié des demandes sur leur page facebook de l'Église. Elles ont demandé aux jeunes filles et aux sœurs de la Société de Secours, ainsi qu'aux parents, aux dirigeantes et aux instructrices qui aident les jeunes filles, de raconter leurs expériences sur le passage de l'organisation des Jeunes Filles à la Société de Secours. Les deux présidentes ont reçu des commentaires du monde entier.

De nombreuses jeunes filles ont exprimé leur enthousiasme à l'idée d'être entourées par des femmes d'une grande force, tandis que d'autres étaient hésitantes.

Vous trouverez ci-dessous certains de ces commentaires sur la manière de faciliter le passage des Jeunes Filles à la Société de Secours. Ils sont répartis en deux groupes : (1) Que peut-on faire dans l'organisation des Jeunes Filles ? et (2) que peut-on faire à la Société de Secours ?



Aux Jeunes Filles

1. ASSISTEZ À LA PÉRIODE D'OUVERTURE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS.

De nombreuses dirigeantes de la Société de Secours ont invité les jeunes filles à assister à la période d'ouverture une fois par mois et les Lauréoles à assister à une leçon de temps en temps.

Jill, dirigeante de la Société de Secours, a raconté ce que fait sa paroisse. Elle écrit : « Nous invitons les jeunes filles à s'asseoir à côté d'une sœur de la Société de Secours avant la réunion et à l'interroger sur sa vie. Cela les aide à voir qu'elles ne sont pas si différentes que ça des sœurs de la Société de Secours. »

2. FAITES CONNAISSANCE DANS UN CONTEXTE SOCIAL.

Rachel, une jeune fille, écrit : « Je me rappelle clairement avoir aidé à faire la vaisselle après un déjeuner lors d'un enterrement. J'ai eu l'occasion de parler et j'ai passé un moment agréable avec les autres sœurs qui étaient dans la cuisine, et j'ai eu l'impression de faire partie du groupe. Elles m'ont montré leur confiance en moi. Cela a été un moment très important pour moi. »

Bekah, une sœur de la Société de Secours, a pris l'initiative de faire la connaissance des jeunes filles. Elle

écrit : « J'utilise les réseaux sociaux pour devenir l'amie des jeunes et pour découvrir ce qu'elles aiment. Cela nous a permis de tisser des liens d'amitié. »

3. APPRENEZ DES SŒURS QUI AIMENT LA SOCIÉTÉ DE SECOURS.

Britt-Marie écrit : « J'ai grandi dans une ville de la banlieue de Stockholm. Ma mère était célibataire. J'avais près de treize ans quand ma mère et moi nous sommes fait baptiser. Lorsqu'elle assistait aux réunions du soir de la Société de Secours, ma mère m'emmenait avec elle pour ne pas me laisser seule à la maison. Lorsque j'ai eu dix-huit ans, je connaissais et aimais toutes les sœurs. »

Paula écrit : « En tant que nouvelle sainte des derniers jours âgée de quatorze ans, j'ai fait l'effort de rendre service aux veuves, aux mères célibataires et aux sœurs non pratiquantes. Elles n'ont pas tardé à m'inviter chez elles pour participer à leurs activités familiales. Ainsi, j'ai eu l'impression d'entrer dans une salle remplie de mamans mon premier dimanche à la Société de Secours. »

Lindsey écrit : « Ma mère, ma grand-mère et mes tantes m'ont rendu témoignage par leur exemple. Elles m'ont fait participer à des projets de service. J'avais hâte de faire officiellement partie de la Société de Secours.

La transition n'a pas été brusque. J'ai toujours eu le sentiment que j'allais à la Société de Secours. »

4. MONTREZ L'EXEMPLE.

Emily dit : « J'étais très heureuse d'aller à la Société de Secours. Je pense que c'est en partie parce que je me suis toujours sentie proche de mes dirigeantes des Jeunes Filles. Elles m'ont traitée avec beaucoup de respect. Je n'ai pas hésité à rejoindre les sœurs de la Société de Secours parce que je supposais que ce serait pareil avec elles, et ça a été le cas. »

Marisa écrit : « J'aurais aimé que mes dirigeantes des Jeunes Filles me parlent davantage de la Société de Secours et de l'amour et de la fraternité qu'on y trouve. »

Teresa écrit : « Les dirigeantes ont une grande influence sur l'opinion que les jeunes filles se font de la Société de Secours dans son ensemble. Je pense qu'il est important que les dirigeantes des Jeunes Filles les encouragent à aller à la Société de Secours et que les sœurs de la Société de Secours soient accueillantes. »

Amanda écrit : « J'aurais aimé que mes dirigeantes des Jeunes Filles ne me donnent pas l'impression que la Société de Secours est un endroit ennuyeux. À cause de cela, c'est le sentiment que j'avais en y entrant. »

À la Société de Secours

5. NE FAITES PAS DE CE PASSAGE UN ÉVÉNEMENT UNIQUE.

De nombreuses présidentes de la Société de Secours font quelque chose de spécial pour accueillir une jeune fille pour son premier jour à la Société de Secours, mais des commentaires ont montré que les dirigeantes ont aussi compris que le passage à la Société de Secours est un processus continu.

Raquel, une dirigeante de la Société de Secours du Brésil, a raconté ce qu'a fait sa présidence : « (1) Nous donnons à chaque jeune fille une pochette de bienvenue lors de son premier dimanche.

C'est toujours un moment de joie.

(2) En tant que présidence, nous donnons aux jeunes filles une formation afin qu'elles sachent qu'elles peuvent venir nous

voir. (3) Nous suggérons de ne pas leur donner immédiatement un appel à la Primaire ou aux Jeunes Filles. »

6. FAITES EN SORTE QUE LES LEÇONS CONCERNENT TOUTES LES SŒURS.

Christy écrit : « Pendant mon adolescence, j'ai eu des conversations poussées sur l'Évangile avec ma mère, et j'ai découvert qu'à la Société de Secours nous avons souvent le même genre de conversations. »

Jillian écrit : « J'aspirais à une connaissance spirituelle et j'étais reconnaissante de la recevoir. »

Marisa écrit : « J'avais du mal à me sentir concernée par les leçons et à me sentir proche des sœurs qui avaient l'air tellement plus âgée que moi. »

Emily écrit : « J'étais impatiente d'entendre le point de vue de femmes qui pouvaient me donner une perspective de notre but sur terre que je n'avais pas encore eue. »

7. ASSEYEZ-VOUS À CÔTÉ D'UNE AMIE LE DIMANCHE.

Lacey, une jeune fille, écrit : « Je n'avais pas de membre de ma famille à côté de qui m'asseoir. Cela m'a énormément touchée que des sœurs me saluent simplement et s'asseyent à côté de moi. »

Kelly, une sœur de la Société de



Secours, l'exprime de manière simple. Elle écrit : « Si une personne n'a pas l'impression d'être la bienvenue, il lui est difficile de continuer à venir. »

Malheureusement, Nikki faisait partie des sœurs qui ne se sentaient pas à l'aise. Ce qu'elle a écrit nous rappelle qu'on peut toujours faire plus : « Dans des situations comme la mienne, certaines deviennent non pratiquantes. La Société de Secours doit être un endroit où l'on peut accueillir des sœurs de tout âge, quelle que soient leur identité ou leur passé. »

Crystal a pleuré le premier jour. Elle écrit : « Mon ancienne dirigeante des Jeunes Filles a passé son bras autour de moi et m'a invitée à m'asseoir à côté d'elle. J'étais avec des épouses, des mères et des grand-mères. J'ai exprimé mes sentiments et elles m'ont écoutée. Pour la première fois, j'ai ressenti la force que l'on a quand on appartient à un groupe de femmes qui s'efforcent d'être davantage semblables au Christ. J'étais si heureuse de faire partie de cette organisation mondiale. »

8. DONNEZ AUX JEUNES FILLES DES OCCASIONS DE RENDRE SERVICE.

Amy écrit : « On m'a demandé de jouer du piano pendant nos réunions du dimanche. Me savoir utile m'a aidée à nouer des liens avec les sœurs. C'est ce que Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit concernant les nouveaux membres de l'Église qui ont besoin d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourris de la bonne parole de Dieu [voir 'Cherchez les agneaux, paisez les agneaux',

L'Étoile, juillet 1999, p. 118]. J'avais besoin des mêmes choses. »

Cate, une nouvelle sœur de la Société de Secours, écrit : « J'ai découvert que j'avais un rôle important à jouer à la Société de Secours après avoir été appelée comme instructrice. J'ai beaucoup appris. Je ne suis pas encore mariée mais je sens prête pour le mariage et la maternité grâce à la Société de Secours. »

Charlotte, une jeune fille, a pris l'initiative. Elle écrit : « J'ai cherché des occasions de rendre service parce que je peux rarement assister aux réunions du dimanche de la Société de Secours. Cependant, j'ai eu de nombreuses occasions de rendre service et elles m'ont enseigné la raison d'être de la Société de Secours. »

9. SACHEZ QUE VOUS ÊTES LES BIENVENUES ET QUE VOUS ÊTES DÉSIRÉES.

Brooke écrit : « Le simple fait que les femmes de ma paroisse nous ont demandé ce qui était important pour nous a eu une grande influence. Je me suis rendu compte que, bien que ces femmes aient eu des expériences différentes des miennes dans la vie, nous avons tout de même les mêmes espérances, les mêmes rêves et les mêmes peurs. »

Toutefois, cela a été difficile pour Robyn. Elle écrit : « J'étais nouvelle et la seule de mon âge à la Société de Secours. Au début, j'ai eu l'impression de ne pas y avoir ma place. » Mais Robyn a continué à venir avec sa mère. « Lentement, j'ai appris à connaître les femmes et à aimer la Société de



Secours et les visites d'enseignement. »

Deborah écrit : « J'ai su que j'étais une sœur de la Société de Secours lorsque Bonnie, ma présidente de la Société de Secours, m'a demandé de l'aider à nettoyer l'appartement d'une sœur. Cette dernière avait vécu dans la pauvreté et était décédée de manière inattendue. En triant soigneusement les affaires qui révélaient sa fin de vie difficile, nous sommes tombées sur sa photo de mariage. On y voyait une magnifique femme brune aux yeux clairs qui souriait dans sa robe de mariée de satin blanc. Bonnie a dit doucement : 'C'est comme cela que nous nous souviendrons d'elle.' J'ai éprouvé de l'amour pour une sœur que je n'avais pas rencontrée dans la condition mortelle. Nous étions sœurs de la Société de Secours. Bonnie et moi avons fini la journée en pleurs et nous sommes prises dans les bras. »

Devenons véritablement un 'cercle de sœurs', comme Boyd K. Packer (1924-2015), président du Collège des douze apôtres, nous, sœurs de la Société de Secours. Construisons sur ce que nous avons en commun. Notre passage des Jeunes Filles à la Société de Secours est le chemin que Dieu a tracé pour que nous, ses filles, grandissions. La devise de la Société de Secours dit à juste titre : « La charité ne périt jamais » (voir 1 Corinthiens 13:8). ■



Par Larry R.
Lawrence

Des soixante-dix

La lumière

DU JOUR PARFAIT

La clef de la réussite de l'épreuve de la condition mortelle est d'accumuler le plus possible de lumière.

Seriez-vous surpris d'apprendre que votre réussite dans la vie dépend de la quantité de lumière que vous acquérez ici-bas ? La réussite ne se mesure pas à l'argent que l'on amasse, aux médailles que l'on gagne ou à la célébrité que l'on acquiert. Le véritable objectif de notre existence est l'acquisition de lumière.

Notre corps physique grandit lorsque nous lui donnons de la nourriture. Notre esprit s'éclaire davantage lorsque nous lui donnons de la lumière. « Dieu est lumière, et [...] il n'y a point en lui de ténèbres » (1 Jean 1:5). Notre Père céleste était jadis un homme mortel qui a peu à peu progressé jusqu'à devenir un être doté d'une plénitude de lumière. Il veut la même chose pour nous parce qu'une plénitude de lumière signifie une plénitude de joie.

Notre Père céleste nous aime tellement que, lorsque nous avons quitté la vie prémortelle pour venir sur terre, il a donné un cadeau de départ à chacun de nous : la lumière du Christ, notre conscience. Comme le dit l'Écriture, « l'Esprit donne la lumière à tout homme qui vient au monde » (D&A 84:46).

Le plus grand désir de notre Père céleste est que nous suivions la lumière que nous avons reçue à notre naissance afin de pouvoir en recevoir davantage. En continuant à suivre la lumière que notre Père répand sur nous, nous recevons plus de lumière et nous devenons plus semblables à lui.

Outre la lumière que nous avons reçue à notre naissance, le don du Saint-Esprit nous donne un immense avantage. C'est l'un des plus grands dons que



NOUS OBTENONS PLUS DE LUMIÈRE EN :

- Aimant notre prochain.
- Étudiant les Écritures.
- Obéissant aux commandements.
- Écoutant le Saint-Esprit.
- Servant au temple.

nous puissions recevoir dans la condition mortelle parce qu'il nous donne plus d'occasions d'obtenir la lumière et la vérité. Sans le Saint-Esprit, nous ressemblons à quelqu'un qui rentre lentement chez lui dans le noir avec pour seul guide une lampe torche. Lorsque nous acceptons l'Évangile de Jésus-Christ et que nous nous faisons baptiser, nous recevons un projecteur et un guide qui connaît le chemin. Nous pouvons alors marcher plus vite et voir où nous allons sur le chemin qui nous ramène à la maison.

Acquérir plus de lumière

« Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (D&A 50:24).

Ce verset résume parfaitement la raison de notre présence sur la terre. Progresser éternellement signifie simplement acquérir plus

de lumière. Plus notre esprit devient brillant, plus nous avançons vers ce « jour parfait » où nous pourrions être *semblables à Dieu* et être *avec Dieu*.

Réfléchissez à cette notion de lumière la prochaine fois que vous assisterez à une session de dotation au temple. Vous commencez dans une pièce faiblement éclairée. À mesure que vous acquérez de la connaissance, la pièce s'éclaire davantage. Finalement, votre quête de lumière vous amène à la magnifique salle céleste. Notre expérience au temple symbolise notre parcours sur la terre. Les choses deviennent de plus en plus brillantes jusqu'à ce que nous rentrions finalement en la présence du Seigneur.

Une abondance de lumière est un attribut de chaque être céleste ressuscité. Lorsque l'ange Moroni apparut à Joseph dans sa chambre, le jeune prophète nota que le « visage [de l'ange] était véritablement comme l'éclair » (Joseph Smith, Histoire 1:32).

Matthieu utilise les mêmes mots pour décrire les anges au tombeau du Seigneur ; il écrit que leur « aspect était comme l'éclair » (Matthieu 28:3).

Lorsque le temps sera venu pour chacun de nous de ressusciter, comment le Seigneur déterminera-t-il si nous recevrons un corps téléste, un corps terrestre ou un corps céleste ? La réponse est plus simple que vous ne le pensez. Si nous avons accumulé suffisamment de lumière céleste dans notre esprit, nous ressusciterons avec un corps céleste. Si nous n'avons accumulé que suffisamment de lumière pour être dignes d'un corps terrestre ou téléste, c'est la gloire que nous recevrons à la résurrection.



Les Doctrine et Alliances expliquent :

« Votre gloire sera cette gloire par laquelle votre corps sera vivifié.

« Vous qui êtes vivifiés par une part de la gloire céleste, vous en recevrez alors une plénitude » (D&A 88:28-29).



Tant que nous restons sur le chemin étroit et resserré, en nous efforçant de respecter les commandements et de nous améliorer, nous accumulons de la lumière. Mais que se passe-t-il lorsque nous nous écartons du chemin et enfreignons les commandements ? Qu'arrive-t-il à notre lumière ?

Les Écritures sont claires à ce sujet : « À celui qui ne se repent pas, on ôtera même la lumière qu'il a reçue » (D&A 1:33 ; italiques ajoutés). En d'autres termes, certains acquièrent de la lumière tandis que d'autres la perdent. Satan peut nous enlever la lumière chaque fois que nous désobéissons à la vérité (voir D&A 93:39).

La question importante qu'il faut nous poser est la suivante : Comment pouvons-nous obtenir plus de lumière afin qu'elle « [devienne] de plus en plus brillante » en nous ? Je vous propose cinq moyens.

Aimez votre prochain

Une des meilleures façons d'obtenir la lumière est d'apprendre à aimer comme notre Père céleste aime. Nous

appelons ce genre d'amour la *charité*. Mormon nous exhorte à « [prier] le Père de toute l'énergie de [notre] cœur, afin d'être remplis de cet amour » (Moroni 7:48). L'amour apporte rapidement plus de lumière à notre esprit. Les querelles et la jalousie enlèvent la lumière.

Souvenez-vous : le premier commandement est d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée (voir Matthieu 22:37-38). La récompense que nous recevons en aimant Dieu et en lui donnant la priorité dans notre vie est immense. Jésus a enseigné : « Si vous avez l'œil fixé uniquement sur *ma* gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière » (D&A 88:67 ; italiques ajoutés).

Le second commandement est d'aimer son prochain comme soi-même (voir Matthieu 22:39). C'est peut-être plus difficile parce que notre prochain n'est pas parfait. Le véritable secret pour apprendre à aimer son prochain est de le servir. C'est la raison pour laquelle il est naturel d'aimer ses enfants bien qu'ils soient, eux aussi, loin d'être parfaits.

Plus on sert, plus on aime et, plus on aime, plus on reçoit de lumière. Les missionnaires, jeunes et vieux, acquièrent un rayonnement visible aux autres. Le service missionnaire à plein temps est récompensé par une forte lumière spirituelle.

Étudiez les Écritures

Il n'y a pas de raccourci dans l'apprentissage de la vérité. Vous devez passer du temps à lire les Écritures et les enseignements des prophètes. Si vous voulez grandir spirituellement, vous devez nourrir votre esprit en vous faisant un festin de la parole chaque jour. D'après les Doctrine et Alliances, la vérité est simplement synonyme de lumière (voir D&A 84:45).

Avant d'ouvrir vos Écritures chaque jour, priez pour pouvoir apprendre quelque chose de nouveau afin d'apporter plus de lumière à votre esprit. Puis recherchez une nouvelle compréhension. Posez-vous également cette question : « En quoi ce que je lis s'applique-t-il à ma vie ? » Vous

devez être prêt à consacrer du temps si vous voulez obtenir plus de lumière.

La mémorisation des Écritures est une source de lumière du même genre pour notre esprit. Richard G. Scott (1928-2015), du Collège des douze apôtres, a dit que « les Écritures sont comme des colonnes de lumière qui illuminent notre



esprit » et que « la mémorisation des Écritures peut être la source d'un grand pouvoir¹ ». Les Écritures mémorisées deviennent des dons que l'on s'offre, des dons qui continuent de nous offrir de plus en plus de lumière.

Obéissez aux commandements

Respectez les commandements à mesure que vous les découvrez dans les Écritures. Par exemple, si vous lisez le conseil divin de vous coucher de bonne heure et de vous lever tôt (voir D&A 88:124), vous feriez bien de le suivre. Si vous lisez les Doctrine et Alliances et tombez sur le commandement « Tu ne médieras pas de ton prochain » (D&A 42:27), vous devriez faire attention à ce que vous dites dorénavant. À mesure que vous apprenez la vérité, vous devez l'appliquer pour accumuler de la lumière.

Si vous acquérez de la lumière mais ne l'utilisez pas, vous pouvez la perdre.

Écoutez le Saint-Esprit

Écouter le Saint-Esprit est une des manières dont Thomas S. Monson a acquis tant de lumière. Il a appris à suivre l'inspiration et les murmures qui lui sont adressés. Les Écritures enseignent : « Quiconque écoute la voix de l'Esprit vient à Dieu » (D&A 84:47).

Si vous vous attendez à recevoir des inspirations spirituelles, elles viendront. Si vous les suivez, vous en recevrez davantage. Si le Saint-Esprit vous demande de faire quelque chose de difficile (par exemple d'arrêter une mauvaise habitude) et que vous écoutez et suivez cette inspiration, vous bénéficierez d'un surcroît de spiritualité et d'un fort afflux de lumière.

Servez au temple

Lorsque nous pensons aux temples du Seigneur, nous pensons naturellement à la lumière. Par exemple, pensez à ce que Joseph Smith, le prophète, a écrit concernant la consécration du temple de Kirtland en 1836 : « Les gens du voisinage accoururent et s'attroupèrent (au bruit inhabituel qui se faisait entendre à l'intérieur et à la vue d'une lumière vive comme une colonne de feu sur le temple)². »

Il y a tant de lumière et de vérité à acquérir en servant au temple qu'on pourrait appeler ce dernier l'université du Seigneur. La lumière du temple apporte encore plus de bienfaits à votre esprit que la lumière du soleil à votre corps. Estimez-vous heureux si vous pouvez baigner régulièrement dans cette lumière divine.

Soyez une lumière

Chaque temple, chaque église, chaque bureau de mission, chaque foyer de saints des derniers jours et chaque membre de l'Église doit être une lumière pour le monde. Comme Pierre l'a rappelé aux saints de son époque, Dieu « vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2:9).

Je prie pour que nous passions toute notre vie à accumuler le plus possible de lumière dans notre esprit. Je témoigne que c'est la clef de la réussite de l'épreuve de la condition mortelle. Je témoigne que nous pouvons obtenir de la lumière en suivant les conseils ci-dessus. ■

NOTES

1. Richard G. Scott, « Le pouvoir des Écritures », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 6.
2. Joseph Smith, *History of the Church*, 2:428.

Un homme sans péché

Avec Ferveur ♩ = 104-120

D'après le texte anglais de David B. Larsen
Musique de Janice Kapp Perry

1. Un hom - me pur et sans pé - ché, le Fils de Dieu lui - mè - me A
 2. Un hom - me pur et sans pé - ché, o - bé - is - sant au Pè - re, S'est
 3. Un hom - me pur et sans pé - ché, d'un cœur bri - sé et hum - ble, Pour
 4. Un hom - me pur et sans pé - ché, en trois jours res - sus - ci - te, Ou -

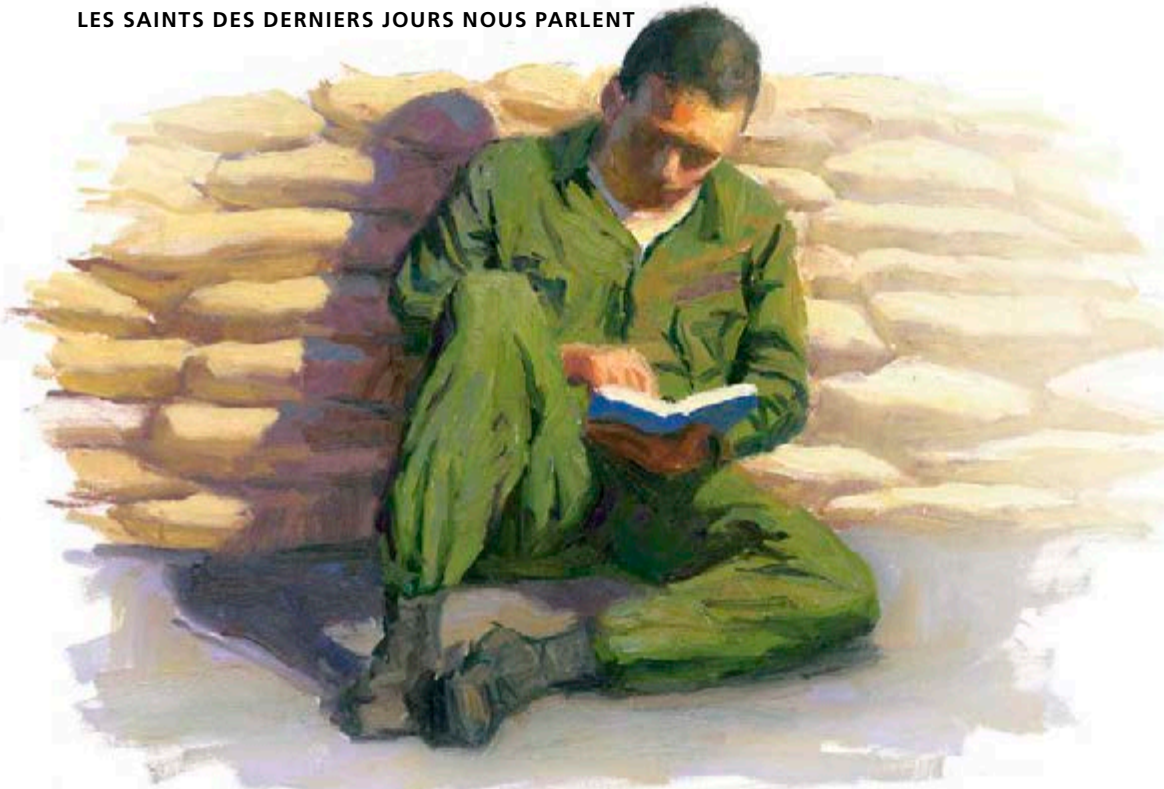
pu ré - a - li - ser, seul, cet - te vé - ri - té su - pré - me: Sans
 sou - mis à sa vo - lon - té, a - vant que soit la ter - re. Car
 no - tre ré - demp - tion a souf - fert plus que tous, sans plain - te. L'of -
 vrant la por - te pour bri - ser de la mort les li - mi - tes. En

le don de son ex - pia - tion, l'être hu - main est per - du. Sans
 seul le don de son a - mour a pu vain - cre la mort Et
 frande ai - mante et in - fi - nie pres - crit no - tre pié - té. Il
 Christ, tous, nous re - pren - drons vie comme au prin - temps les fleurs. Lou -

sa mort vain - quant le pé - ché, l'œu - vre de Dieu n'est plus.
 un sang pur de tout pé - ché a chan - gé no - tre sort.
 ex - pi - ra au Gol - go - tha pour tous nous ra - che - ter.
 ons, du tom - beau, de la croix, le glo - ri - eux vain - queur.

Inspiré par Jeffrey R. Holland, « Là où justice, amour et miséricorde se rencontrent », conférence générale d'avril 2015.

© 2016 par David B. Larsen et Janice Kapp Perry. Tous droits réservés. Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle et non commerciale, pour un usage personnel ou dans le cadre de l'Église. Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.



Alors que j'étais assis dans mon bunker à lire le Livre de Mormon, j'ai décidé de faire ce que disent les Écritures et de demander à Dieu si le Livre de Mormon était vrai.

LA GUERRE M'A APPORTÉ LA PAIX

Cinq jours après l'obtention de mon diplôme du secondaire, je me suis engagé dans l'armée. Juste avant de partir pour le Vietnam, j'ai eu la nette impression que mon engagement marquerait le début d'un voyage spirituel.

Deux heures après mon arrivée dans ma nouvelle unité, des roquettes ennemies ont explosé dans le camp. Il y a eu une attaque au mortier la même nuit. Tout cela me semblait palpitant jusqu'à la deuxième semaine, où plusieurs hommes sont morts. Mes ardeurs refroidies, j'ai commencé à réfléchir au sens de la vie.

Peu après, j'ai rencontré un chef d'équipe d'hélicoptère qui s'appelait Graig Stephens. Un jour, le sujet de la religion est venu dans la conversation. Il m'a dit qu'il était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et m'a demandé si je voulais en savoir plus. Mes parents n'étaient pas membres de l'Église mais ils m'avaient enseigné la foi en Jésus-Christ.

Le soir-même, dans un bunker vide, Graig m'a lu la première leçon. Ce qui m'a frappé, ce n'était pas la logique de la leçon ni la manière dont il me l'a présentée mais la sincérité et l'humilité de ce jeune soldat.

Au cours des jours suivants, Graig m'a donné les autres leçons. Après chacune d'elles, nous nous agenouillions pour prier. Il me demandait toujours de faire la prière mais je n'y arrivais pas. Je me rappelle avoir été déconcerté par certains principes doctrinaux et n'avoir plus rien voulu savoir de l'Église. Graig a passé le la journée du lendemain à chercher quelqu'un qui pourrait répondre à mes questions.

À la tombée de la nuit, il a amené un pilote d'hélicoptère, ancien missionnaire, d'une autre compagnie. Ce frère a répondu à mes questions et témoigné qu'il savait que l'Église était vraie. Puis il m'a dit que j'étais tout à fait prêt pour le baptême. Je n'ai pas pu dire un mot. Quand il a eu fini de parler, je me suis mis à penser : « En fait, il a raison ! »

Peu de temps après, alors que j'étais assis dans mon bunker à lire le Livre de Mormon, j'ai décidé de faire ce que disent les Écritures et de demander à Dieu si le Livre de Mormon était vrai (voir Moroni 10:4-5). J'ai incliné la tête et j'ai posé ma question au Seigneur. À peine avais-je terminé que j'ai éprouvé une sensation de chaleur et de paix comme je n'en avais jamais connu auparavant. J'ai su que Dieu avait répondu à ma prière. J'ai su que le Livre de Mormon était vrai. Si je savais que le Livre de Mormon était vrai, alors je savais que Joseph Smith devait être un prophète. Peu après, j'ai été baptisé dans le golfe du Tonkin.

En sortant des eaux du baptême, j'avais le sentiment d'être totalement pur. La vie n'avait jamais été aussi agréable. Il avait fallu que je parcoure des milliers de kilomètres jusqu'à une zone de guerre mais j'avais fini par trouver la paix de l'âme que je cherchais. ■
Robert Swenson, Alabama (États-Unis)

Y A-T-IL QUELQUE CHOSE QUE JE PUISSE FAIRE ?

J'étais assise, en larmes, dans mon salon. J'avais fait une fausse couche quelques jours auparavant et je ne pouvais pas m'empêcher de penser à la perte de notre bébé. Tant de choses me rappelaient la tragédie, spécialement mon armoire pleine de vêtements de maternité.

Chaque fois que j'allais dans ma chambre, les vêtements semblaient me narguer depuis leur cintre. La plupart d'entre eux, tout neufs et jamais portés, me rappelaient que je n'étais plus enceinte. J'étais encore trop faible pour rester debout plus de quelques secondes et les ranger.

Soudain, on a frappé à la porte. Quand j'ai ouvert, j'ai vu mon instructrice visiteuse qui se tenait sur le seuil. C'était elle qui avait gardé mes enfants quand mon médecin nous avait confirmé, à mon mari et moi, que j'avais fait une fausse couche.

Elle m'a demandé : « Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? »

Je me suis allongée sur le lit pendant qu'elle pliait mes vêtements et les mettait délicatement dans des cartons.

J'ai répondu : « Oui. J'ai besoin de ton aide pour ranger mes vêtements de maternité. »

Je l'ai menée dans la chambre, j'ai vidé les tiroirs et enlevé les vêtements des cintres. Puis je me suis allongée sur le lit pendant qu'elle pliait mes vêtements et les mettait délicatement dans des cartons. Une fois qu'elle a eu scotché et descendu les cartons pour que je ne les voie plus, j'ai senti mon moral s'améliorer.

Ensuite, elle est allée dans la cuisine, a rempli le lave-vaisselle, a nettoyé les plans de travail et fait du rangement, ce que je ne pouvais toujours pas faire. Quand elle est partie, ma maison était propre,

mes vêtements hors de ma vue et je ne me sentais plus aussi triste.

L'apôtre Jean a enseigné : « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4:18). Lorsque nous allons vers autrui pour lui faire partager l'amour du Sauveur, nous sommes fortifiés par son courage. Parce qu'elle était remplie de l'amour du Christ, mon instructrice visiteuse est venue immédiatement quand l'Esprit lui a soufflé de le faire.

Nous avons reçu de nombreux témoignages d'amour pendant cette période terrible, notamment des fleurs, des cartes, des petits gâteaux et des gardes pour nos enfants, choses qui nous ont touchés. Mais l'expression d'amour qui m'a le plus aidée a été lorsque, ne sachant pas à quel point j'avais besoin d'elle, mon instructrice visiteuse a frappé à ma porte et a demandé : « Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? » ■

Loralee Leavitt, Washington (États-Unis)



MÛRIERS SAUVAGES

Les mûriers sauvages poussent comme de la mauvaise herbe sur la côte ouest du Canada. Ils poussent partout et recouvrent presque tout ce qu'ils peuvent atteindre : les champs, les trottoirs, les routes et les plages sont sillonnés de mûriers sauvages. À l'automne, les voisins vont ensemble cueillir les baies qu'ils rapportent chez eux.

Une année, j'ai participé à la cueillette des mûres, décidée à en ramasser suffisamment pour faire de la confiture pour ma famille et moi, mais aussi à en donner aux sœurs dont j'étais l'institutrice visiteuse. Dans mon quartier, le meilleur endroit pour cueillir des mûres était près de l'école primaire, où les chemins et les champs étaient bordés de ronces hautes de deux

Je suis allée du côté de l'école pour voir s'il restait des baies.

mètres cinquante. J'y étais déjà allée la semaine précédente et je savais que beaucoup de gens avaient fait comme moi depuis ; il ne restait donc probablement plus beaucoup de baies.

En me préparant de nouveau pour la cueillette de mûres, je me suis dit que j'allais essayer un endroit différent. De la fenêtre de ma cuisine, je pouvais voir un terrain vague à côté de la route. Presque personne ne passait par là et les ronces recouvraient un terrain de près d'un demi-hectare. Il y avait certainement beaucoup de mûres là où personne n'en avait cueilli. J'ai mis mes seaux à l'arrière de la voiture et je me suis dirigée vers cet endroit.

Très vite j'ai eu chaud, j'étais égratignée et perplexe au milieu

de ce champ de ronces. Elles étaient stériles, pleines d'épines mais sans la moindre trace de fleur ou de baie. J'avais trouvé exactement trois mûres dans tout ce terrain et je ne comprenais pas pourquoi. Il fallait pourtant que je remplisse mes pots de confiture. Je suis donc allée du côté de l'école pour voir s'il restait des mûres.

Et j'en ai trouvé plus que ce dont j'avais besoin et beaucoup d'autres étaient en train de mûrir, bien que nombre de gens soient déjà venus faire la cueillette. J'ai soudain compris ce qui s'était passé : les ronces produisent plus lorsqu'on cueille les baies. Comme notre quartier utilisait ce terrain depuis des années, les ronces ont réagi en produisant abondamment année après année.



VIENS AU SECOURS DE MON INCRÉDULITÉ !

Là où les ronces avaient été abandonnées, elles étaient restées sans fruit. En partageant ce terrain de ronces pendant des années, nous avions suscité l'abondance : il y avait plus de baies que nous pouvions tous en ramasser.

Cette expérience m'a rappelé comment fonctionnent la dîme et les offrandes de jeûne. Le Seigneur nous a promis que, si nous payons la dîme, il ouvrira les écluses des cieux et « répand[ra] sur [nous] la bénédiction en abondance » (3 Néphi 24:10). Lorsque nous partageons ce que nous avons grâce aux programmes inspirés de l'Église, nous créons une abondance temporelle et spirituelle pour notre famille, notre collectivité et nous-mêmes. ■

Rhiannon Gainor, Californie (États-Unis)



Un weekend, je me suis réveillée sourde de l'oreille gauche. J'ai appelé un ORL pour prendre rendez-vous.

Le médecin m'a immédiatement envoyé chez un audiologiste pour un test auditif. J'ai commencé à m'inquiéter lorsque je n'ai pas réussi à entendre le moindre son dans l'oreille gauche. À la fin du test, l'audiologiste a conclu que j'avais une surdité neuro-sensorielle, ce qui voulait dire qu'un nerf crânien utilisé pour l'ouïe était endommagé.

J'étais effondrée. Je n'avais que vingt-six ans et nous parlions déjà de la nécessité que je porte un appareil auditif. La musique est l'une de mes plus grandes passions. Pourrais-je continuer à jouer de mes instruments et à chanter ?

Le médecin m'a prescrit un stéroïde pour voir si cela pourrait aider, mais il était certain que ma surdité était permanente.

L'émotion m'a gagnée et les larmes me sont montées aux yeux. J'avais peur de l'avenir, et j'étais triste de ne plus jamais pouvoir entendre normalement.

Le soir, Brian, mon mari, m'a proposé de me donner une bénédiction. Je m'attendais à ce que la bénédiction me donne du réconfort et de la force pour faire face à ma surdité, mais au lieu de cela, Brian a promis que je recouvrerais entièrement l'ouïe. J'avais peine à y croire.

Je me suis dit : « Mon mari doit se tromper. » Le médecin avait rencontré de nombreux cas comme le mien et avait dit que mon ouïe ne reviendrait pas.

Après cela, j'ai demandé à Brian s'il pensait que la bénédiction promise était sa volonté ou celle du Seigneur. Il m'a dit qu'il avait senti fortement qu'il devait faire cette promesse. Je n'étais pas convaincue.

En réfléchissant à ma situation, je me suis souvenue d'un passage du livre de Marc où Jésus dit à un père désespéré que « tout est possible à celui qui croit ». L'homme répond : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9:23-24). C'est ce que j'ai demandé à mon Père céleste ce soir-là. Je voulais croire que j'allais guérir mais je n'en étais pas sûre. Je n'avais pas la foi que le Seigneur m'aiderait dans ma situation difficile.

Après ma prière, j'ai repensé à une leçon que j'avais donnée aux jeunes filles sur le pouvoir des bénédictions de la prêtrise. Je leur avais dit de demander des bénédictions et que le Seigneur peut guérir les malades au moyen de ces bénédictions. Comment pouvais-je m'attendre à ce qu'elles me croient si je manquais de foi ? J'ai décidé de faire confiance au Seigneur. Il ne m'avait pas menti auparavant.

Deux semaines plus tard, j'ai entièrement retrouvé mon ouïe. L'audiologiste et le médecin étaient stupéfaits.

Je serai à tout jamais reconnaissante à mon Père céleste de la guérison de mon ouïe, mais je suis encore plus reconnaissante pour la leçon que j'ai apprise. Bien que cela ne se passe pas toujours de la manière promise dans une bénédiction, je sais que le Seigneur nous bénira si nous plaçons notre foi et notre confiance en lui. ■
Stephanie Hughes, Texas (États-Unis)

RESSENTIR L'ESPRIT DE L'INSTITUT

Le cadre parfois négatif de l'université me pesait. Dès que j'ai senti l'ambiance de l'institut, j'ai su que je n'étais pas seule.

Par Jennifer Bohorquez Gomez

Quand j'ai commencé mes études supérieures, cela m'a plu de faire partie de ce cadre éducatif et de voir l'enthousiasme des étudiants. Grâce à notre Père céleste, au Fonds perpétuel d'études et au soutien de ma famille, mon rêve devenait une réalité.

Pendant les premières semaines de cours, je me suis rendu compte du travail qui m'attendait au cours des cinq prochaines années : devoirs, tests, contrôles et projets. Je commençais

à aimer mon choix d'études et ma fac mais je me rendais compte aussi que j'avais vécu jusque-là dans une bulle. Je voyais clairement que j'étais différente des autres étudiants. Ils écoutaient une musique aux paroles obscènes et leurs conversations avaient tendance à porter sur l'immoralité, la consommation de drogue et d'alcool le weekend.

Mes camarades de classe m'ont invitée de nombreuses fois à me joindre à leurs activités de fin de semaine. Quand je leur ai expliqué mes principes et ma religion, beaucoup ont respecté mon point de vue et cessé d'insister pour que j'aille avec eux mais d'autres, bien plus nombreux, se sont moqués de mes croyances. J'ai essayé d'être indifférente à leurs remarques mais je me demandais : « Vais-je pouvoir supporter cela tout le temps ? » Je priais constamment afin de recevoir de la force et de ne pas me sentir seule. Mais je n'avais pas le sentiment que mes prières étaient exaucées. Puis j'ai compris que ce qui se passait autour de moi à l'université n'allait pas changer. J'allais à l'université mais je continuais d'aller aux Jeunes Filles et, un dimanche,

lors d'une réunion de Sainte-Cène, j'ai appris qu'il y avait un institut. J'ai décidé de m'y rendre le mercredi suivant pour poser une question concernant le Fonds perpétuel d'études.

Après une journée longue et chargée à l'université, je suis allée à l'institut. J'ai pris les transports en commun, me suis assise et ai commencé à lire le chapitre suivant pour mes devoirs. Ayant besoin d'une pause, j'ai poussé un grand soupir, levé les yeux et me suis aperçue qu'il se passait quelque chose d'indécent à côté de moi. À mon arrêt, je suis descendue et j'ai continué à pied pour aller à l'institut tout en réfléchissant beaucoup aux devoirs que je devais rendre le lendemain.

Je respectais les principes de l'Évangile mais, quand j'ai pénétré dans le bâtiment de l'institut, j'étais encore affectée par l'ambiance de l'université. Je suis entrée et j'ai vu des étudiants jeunes adultes habillés de manière pudique qui se parlaient avec respect. Quels cours allaient-ils suivre ce semestre ? Les Doctrine et Alliances ? Le Livre de Mormon ? La préparation missionnaire ?

Je me suis adressée à la réception, j'ai reçu la réponse à la question que j'étais venue poser et me préparais à repartir. Près de la sortie, je me suis retournée pour sentir l'atmosphère de l'institut. J'ai franchi la porte et me suis mise à pleurer en raison de la joie que je ressentais. J'ai repris les transports en commun pour rentrer chez moi, pleurant et souriant à la fois. Il m'est alors venu à l'esprit cette pensée indélébile : Je n'étais pas seule.



À ce moment-là, j'ai reçu la réponse à mes prières. J'ai ressenti l'Esprit, réfléchi à mon expérience et remercié notre Père céleste de la joie de croire en l'Évangile.

En rentrant à la maison, j'ai serré ma mère dans mes bras et lui ai raconté la merveilleuse expérience au cours de laquelle j'avais senti l'amour de Dieu. Il ne m'avait jamais délaissée et avait toujours été près de moi, comme il est près de chacun d'entre nous quand nous avons le plus besoin de lui. J'ai assisté à l'institut pendant toutes mes études supérieures et j'y ai rencontré beaucoup de gens qui sont encore de bons amis. Mais Jésus-Christ est notre meilleure source d'amour et de soutien. Il ne nous laisse jamais tomber. ■

L'auteur vit en Colombie.



LE POUVOIR DE L'INSTITUT

« Je connais la force que procurent le séminaire et l'institut. Ils ont enrichi ma vie et je sais qu'ils feront de même pour la vôtre. Ils vous protégeront comme une armure contre la tentation et les épreuves du monde. C'est une grande bénédiction de connaître l'Évangile. Et je ne connais pas de meilleur endroit que l'institut où les jeunes de l'Église puissent acquérir une connaissance approfondie des choses sacrées. »

Voir L. Tom Perry (1922-2015), du Collège des douze apôtres, « Recevez la vérité », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 73.





**Par M. Russell
Ballard**

du Collège des
douze apôtres

L'EXPIATION

de notre Sauveur

Si nous pouvions vraiment comprendre l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, nous nous rendrions compte combien sont précieux chacun des fils et chacune des filles de Dieu.

En janvier 2004, notre famille a subi la perte tragique de notre petit-fils, Nathan, dans un accident d'avion. Il avait servi dans la mission balte de langue russe. Il aimait les gens et savait que c'était un honneur de servir le Seigneur. L'accident qui lui a coûté la vie s'est produit trois mois après que j'ai célébré son mariage éternel avec sa bien-aimée Jennifer. Le fait que Nathan a été enlevé si soudainement de notre présence dans la condition mortelle a tourné le cœur et l'esprit de chacun de nous vers l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Bien qu'il me soit impossible d'exprimer par des mots tout ce que signifie l'expiation du Christ, je prie pour pouvoir expliquer ce qu'elle représente pour moi et pour notre famille, et ce qu'elle pourrait également représenter pour vous et pour la vôtre.

La naissance et la vie précieuses du Sauveur, son expiation dans le jardin de Gethsémani, sa souffrance sur la croix, son ensevelissement dans le tombeau de Joseph et sa glorieuse résurrection, tout cela a pris de nouveau toute sa réalité pour nous. La résurrection du Sauveur nous assure à tous qu'un jour nous le suivrons, nous aussi, et que nous connaissons notre propre résurrection. Quelle paix, quel réconfort apporte ce grand don qui nous est accordé par la grâce aimante de Jésus-Christ, le Sauveur et le Rédempteur de toute l'humanité ! Grâce à lui, nous savons que nous pourrions retrouver Nathan.

Il n'y a pas de plus grande expression d'amour que l'expiation héroïque accomplie par le Fils de Dieu. Sans le plan de notre Père céleste, conçu avant le commencement du monde, l'humanité passée, présente et future serait littéralement restée sans espoir de progression éternelle. À la suite de la transgression d'Adam, les

mortels ont été séparés de Dieu (voir Romains 6:23) et le seraient à jamais si un moyen de briser les liens de la mort n'avait pas été trouvé. Ce moyen ne serait pas facile, car il exigerait le sacrifice par procuration de quelqu'un qui était sans péché et qui, de ce fait, pourrait prendre sur lui les péchés de tout le genre humain.

Heureusement, Jésus-Christ a accompli ce sacrifice courageusement jadis à Jérusalem. Dans l'isolement silencieux du jardin de Gethsémani, il s'est agenouillé parmi

Il s'est agenouillé parmi les oliviers nouveaux et, d'une manière incroyable qu'aucun de nous ne peut pleinement comprendre, le Sauveur a pris sur lui les péchés du monde.

les oliviers nouveaux et, d'une manière incroyable qu'aucun de nous ne peut pleinement comprendre, le Sauveur a pris sur lui les péchés du monde. Bien que sa vie ait été pure et exempte de péchés, il a subi le châtiment suprême du péché, des vôtres, des miens et de ceux de tous les gens qui ont jamais vécu. Son angoisse mentale, émotionnelle et spirituelle a été si grande qu'elle l'a fait saigner par tous les pores de la peau (voir Luc 22:44 ; D&A 19:18). Et, cependant, Jésus a volontairement souffert pour que nous ayons tous la possibilité d'être purifiés, en ayant foi en lui, en nous repentant de nos péchés, en étant baptisés par l'autorité appropriée de la prêtrise, en recevant le don purificateur du Saint-Esprit par la confirmation, et en acceptant toutes les autres ordonnances essentielles. Sans l'expiation du Seigneur, aucune de ces bénédictions ne nous serait accessible et nous ne pourrions pas devenir dignes et capables de retourner demeurer en la présence de Dieu.

« Je crois que, si nous pouvions vraiment comprendre l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, nous nous rendrions compte combien *chaque* fils et chaque fille de Dieu sont précieux. Je crois que le dessein éternel de notre Père céleste pour ses enfants s'accomplit généralement grâce aux choses petites et simples que nous faisons les uns

pour les autres. L'expiation du Christ vise chaque être humain individuellement. Si toute l'humanité comprenait cela, il n'y aurait jamais personne dont nous ne nous préoccuperions pas, quels que soient son âge, sa race, son sexe, sa religion ou sa situation sociale et financière. Nous nous efforcerions d'imiter le Sauveur et nous ne serions jamais méchants, indifférents, irrespectueux ou insensibles aux autres.

Si nous comprenions véritablement l'Expiation et la valeur éternelle de chaque âme, nous irions à la recherche du garçon et de la fille égarés et de tous les autres enfants égarés de Dieu. Nous les aiderions à comprendre l'amour que le Christ a pour eux. Nous ferions tout ce que nous pouvons pour les préparer à recevoir les ordonnances salvatrices de l'Évangile

Quand je pense à Nathan, mon petit-fils, et à quel point il est précieux pour nous, je peux voir et ressentir plus clairement ce que doit ressentir notre Père céleste pour tous ses enfants. Nous ne voulons pas que Dieu pleure parce que nous n'avons pas fait tout ce que nous pouvions pour faire connaître à ses enfants les vérités révélées de l'Évangile. Je prie pour que vous cherchiez à connaître les bénédictions de l'Expiation et que vous vous efforciez d'être digne de servir le Seigneur dans le champ de la mission. C'est Jésus qui a dit : « Si vous travaillez toute votre vie à appeler ce peuple au repentir et que vous m'amenez ne fût-ce qu'*une seule* âme, comme votre joie sera grande avec elle dans le royaume de mon Père ! » (D&A 18:15 ; italiques ajoutés). Et en plus, grande sera *la joie du Seigneur* pour une âme qui se repent ! Car *chaque* être est précieux à ses yeux.

Notre Père céleste nous a tendu la main par l'expiation de notre Sauveur. Il invite tous les hommes à venir « au Christ, qui est le Saint d'Israël, et [à prendre] part à son salut et au pouvoir de sa rédemption » (Omni 1:26). Il nous a enseigné que c'est en respectant fidèlement les principes de l'Évangile, en recevant les ordonnances salvatrices qui ont été rétablies, en servant continuellement et en persévérant jusqu'à la fin que nous pouvons retourner en sa présence sacrée. Que pourrait-il y avoir, dans le monde entier, qui puisse avoir une importance aussi grande que cette connaissance ?

Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, l'importance d'une personne est souvent estimée à la taille



Si nous comprenions véritablement l'Expiation et la valeur éternelle de chaque âme, nous irions à la recherche du garçon et de la fille égarés et de tous les autres enfants égarés de Dieu. Nous les aiderions à comprendre l'amour que le Christ a pour eux.

de l'auditoire devant lequel elle se produit. C'est comme cela que sont évaluées les émissions des médias et des sports, qu'est parfois déterminée l'importance des entreprises et souvent la façon dont on gravit les échelons du gouvernement. C'est pour cela que des rôles tels que père, mère et missionnaire sont rarement salués par une ovation debout. Pères, mères et missionnaires « se produisent » devant des auditoires très restreints. Cependant, aux yeux du Seigneur, il n'y a qu'une seule taille d'auditoire qui ait une importance durable, c'est simplement *l'individu*, chacun, vous et moi, et *chacun* des enfants de Dieu. Le paradoxe de l'Expiation est qu'elle est infinie et éternelle et que cependant elle s'applique individuellement, à une personne à la fois.

Ne sous-estimez jamais, au grand jamais, le caractère précieux de la *personne*. Rappelez-vous toujours l'exhortation simple du Seigneur : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Efforcez-vous toujours de vivre de manière à être dignes des bénédictions sacrées de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Dans le chagrin que nous cause la séparation d'avec notre cher Nathan est venue se glisser la paix que seul le Sauveur et Rédempteur peut donner. Les membres de notre famille se sont tournés vers lui, l'un après l'autre, et maintenant nous chantons avec une gratitude et une compréhension plus grandes :

*Oh ! Que c'est merveilleux que son amour
pour moi*

l'ait fait mourir pour moi !

*Oh ! que c'est merveilleux, merveilleux
pour moi !*

(« Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.)

Puissiez-vous donner aux autres et recevoir vous-mêmes toutes les bénédictions offertes par l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. ■

Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2004.



**LEÇONS DU
DIMANCHE**

Sujet du mois :
**L'expiation de
Jésus-Christ**

Si vous n'êtes pas sûr de ce dont vous devez vous repentir et du moment où le faire, voici quelques réponses.

HUIT IDÉES FAUSSES sur le repentir

Il n'est pas facile de se repentir et c'est parfois douloureux. Mais c'est à votre portée. Cela nécessite un changement et de l'humilité, mais vous pourrez le faire ! Voici quelques idées fausses courantes concernant le repentir, et quelques très bonnes réponses.

IDÉE FAUSSE N° 1 : *Je me souviens encore de mon péché ; c'est donc que je ne dois pas avoir obtenu le pardon.*

« Satan essaie de nous faire croire que nos péchés ne sont pas pardonnés parce que *nous* pouvons nous en souvenir. Satan est un menteur ; il essaie de troubler notre vision et de nous écartier du chemin du repentir et du pardon. Dieu n'a pas promis que *nous* ne nous souviendrions plus de nos péchés. Le fait que nous nous en souvenons nous aidera à éviter de commettre les mêmes fautes. Mais, si nous restons fidèles, le souvenir de nos péchés s'adoucirait avec le temps¹. »

– Dieter F. Uchtdorf

IDÉE FAUSSE N° 2 : *Je me sens encore coupable ; c'est donc que je ne dois pas avoir obtenu le pardon.*

« À ceux qui sont vraiment repentants, mais qui semblent incapables de ressentir de soulagement, je dis : continuez de respecter les commandements. Je vous promets que le soulagement viendra au moment voulu par le Seigneur. La guérison prend aussi du temps². »

– Neil L. Andersen

IDÉE FAUSSE N° 3 : *Il me vient facilement de mauvaises pensées ; c'est donc que je ne peux rien contre cela.*

« Certaines mauvaises pensées viennent toutes seules. D'autres nous viennent du fait de ce que nous regardons et écoutons. Le fait de parler [...] ou [de] regarder des photos impudiques peut susciter des émotions puissantes. Cela vous incitera à regarder des [vidéos] ou des films inconvenants. Vous êtes entourés de toutes ces choses, mais vous devez vous en abstenir. Efforcez-vous de garder vos pensées pures en pensant à quelque chose de bien. L'esprit ne peut penser qu'à une seule chose à la fois. Servez-vous de ce fait pour ne pas laisser de place aux mauvaises pensées. Surtout, n'entretenez pas de mauvaises pensées en lisant ou en regardant des choses qui sont mauvaises. Si vous ne maîtrisez pas vos pensées,

Satan continuera de vous tenter jusqu'à ce que vous passiez à l'acte³. »

– Richard G. Scott (1928-2015)

IDÉE FAUSSE N° 4 : *Dieu ne peut plus m'aimer à cause de mes fautes.*

« Dieu aime tous ses enfants et il ne cessera jamais de nous aimer et d'espérer à notre sujet. Le plan de notre Père céleste est clair et ses promesses sont magnifiques. 'Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui' (Jean 3:17)⁴. »

– Dieter F. Uchtdorf

IDÉE FAUSSE N° 5 : *Mes péchés sont trop graves pour que je puisse obtenir le pardon.*

« Mais [...] quel que soit le nombre d'occasions que vous pensez avoir manquées, quel que soit le nombre de fautes que vous pensez avoir commises ou les talents que vous croyez ne pas avoir ou la distance que vous croyez avoir mise entre vous et votre foyer, votre famille et Dieu, je témoigne que vous *n'êtes pas* hors de la portée de son amour. Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ⁵. »

– Jeffrey R. Holland

IDÉE FAUSSE N° 6 : *J'ai arrêté de commettre un péché grave ; je n'ai donc pas besoin d'aller voir l'évêque. Il me suffit de prier ou simplement d'en parler à mes parents et tout ira bien.*

« Le Seigneur a déclaré que l'évêque est juge ordinaire en Israël (voir D&A 107:72, 74). Il a la responsabilité de juger de la dignité des membres de sa paroisse. Du fait de son ordination et de sa vie juste, l'évêque a le droit de recevoir la révélation du Saint-Esprit concernant les membres de sa paroisse, vous y compris.

« L'évêque peut vous aider dans le processus du repentir comme vos parents ou les autres dirigeants sont incapables de le faire. Si le péché est suffisamment grave, il peut

décider de restreindre vos droits dans l'Église. Par exemple, dans le cadre de votre processus de repentir, il peut vous demander de ne pas prendre la Sainte-Cène ou de ne pas exercer la prêtrise pendant un certain temps. Il œuvrera à vos côtés et jugera lorsque vous serez à nouveau digne de reprendre part à ces activités sacrées⁶. »

– C. Scott Grow

IDÉE FAUSSE N° 7 : Je ne peux pas parler à mon évêque parce qu'il va me mépriser.

« Je vous promets qu'il ne vous condamnera pas. En tant que serviteur du Seigneur, il vous écoutera avec gentillesse et compréhension. Il vous aidera ensuite à suivre le processus du repentir. Il est le messenger de miséricorde du Seigneur qui est là pour vous aider à devenir pur par l'expiation de Jésus-Christ⁷. »

– C. Scott Grow

IDÉE FAUSSE N° 8 : J'ai rechuté ; alors, je ne mérite pas d'obtenir le pardon. Peut-être que je ne peux pas changer.

« Parfois, dans notre repentir, dans nos efforts quotidiens pour devenir plus semblables au Christ, nous nous trouvons encore et encore aux prises avec les mêmes difficultés. Comme lorsque nous escaladons une montagne couverte de forêts, parfois nous ne voyons notre progression qu'une fois arrivés près du sommet et que nous pouvons regarder en arrière depuis les hautes crêtes. Ne vous découragez pas. Si vous faites des efforts et travaillez à vous repentir, vous êtes en train de vous repentir. »

« En ce moment-même, quelqu'un est en train de penser : 'Frère Andersen, vous ne comprenez pas. Vous ne pouvez pas ressentir ce que je ressens. C'est trop dur de changer.' »

« Vous avez raison, je ne comprends pas entièrement. Mais il y a quelqu'un qui comprend. Il sait. Il a ressenti votre souffrance. Il a déclaré : 'Je t'ai gravée sur mes mains' [Ésaïe 49:16]. Le Sauveur est là, tendant la main, lançant à chacun de nous cette invitation : 'Venez à moi' [3 Néphi 9:14]. Nous pouvons nous repentir. Nous le pouvons !⁸ »

– Neil L. Andersen

Après vous être confessé, vous vous sentirez mieux

Vous pouvez être inquiet de ce que l'évêque va dire, de ce qu'il va penser de vous. Mais vos inquiétudes se révéleront fausses. Il ne veut que vous aider. Il ne vous jugera pas, ni ne vous condamnera. Votre évêque comprendra. Après vous être confessé, vous vous sentirez mille fois mieux et, lorsque vous serez pur, ce sera merveilleux. Si vous avez un problème, réglez-le maintenant. Plus vite vous le ferez, plus vite vous serez pur et aurez de la joie.

Molly Jeanette T.



Vous n'avez pas besoin de voir l'évêque ?

Il y a quelque temps, j'ai commis un péché puis j'ai fait une prière et je me suis dit que je m'étais véritablement repenti. Un jour, j'ai ressenti avec force que je devais avoir une conversation très franche avec l'évêque. J'ai parlé à l'évêque et il m'a guidé dans les domaines où je devais m'améliorer. J'ai jeûné et prié avec ferveur. Cette fois, j'ai senti que je m'étais réellement repenti. Je sais que notre Père céleste nous aime et que l'expiation du Christ nous permet d'obtenir le véritable pardon si nous nous repentons et confessons nos péchés.

Awrellyano Gomes da S.

Quelle que soit la gravité du péché, on peut toujours se repentir.

Jésus-Christ a enduré l'Expiation pour nous afin que nous puissions nous repentir de nos péchés. Les prophètes ont répété à maintes reprises que, que le péché soit grand ou petit, on peut toujours se repentir. Le Seigneur veut que vous vous repentiez et il veut vous aider. Mais il ne peut pas s'imposer dans votre vie ; vous devez le laisser entrer et lui indiquer par la prière que vous voulez qu'il soit dans votre vie ou que vous avez besoin de lui. Toutes mes épreuves m'ont appris que Dieu m'aime.

Madison B.

Vous pouvez le faire

À ceux qui ont chuté, je dis : « ressaisissez-vous. » Vous avez des dirigeants et des personnes qui vous aiment et qui veulent que vous soyez le meilleur possible. Vous pouvez y arriver ensemble. Rappelez-vous toujours que Jésus-Christ vous aime et est près de vous à chaque pas.

Michael Lee T.

Le repentir transforme

Me sentir pardonné a été quelque chose de très touchant. On se sent littéralement soulagé d'un grand poids qu'on avait sur le cœur, et l'on se sent aimé et consolé. Il peut être difficile de changer, mais cela vaut la peine d'essayer. Cela transforme en une autre personne, la personne que Dieu veut que l'on soit, celle que l'on est venu s'efforcer de devenir sur terre, et mieux encore ! Soyez courageux !

Rodrigo Octavio A.



Dieu veut que vous vous repentiez

Le repentir, quel don merveilleux de notre Père céleste ! Il nous a donné la possibilité de devenir comme lui grâce à l'expiation du Christ. Il veut que nous nous repentions et allions à lui. Comme Corianton, nous commettrons tous des fautes, certaines plus graves que d'autres, mais nous en commettons TOUS. Comme Corianton, nous pouvons nous repentir et changer notre vie. (Voir Alma 39-42.) Notre Père céleste nous aime au point de vouloir que nous retournions à lui. Quoi que vous ayez fait, il y a un chemin pour retrouver la paix et le bonheur. ■

McKayla J.

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Le point de non retour », *Le Liahona*, mai 2007, p. 101.
2. Neil L. Andersen, « Repentez-vous [...] afin que je vous guérisses », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 42.
3. Richard G. Scott, « Faire les bons choix », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 44-45.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Le point de non retour », p. 99.
5. Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne » *Le Liahona*, mai 2012, p. 33.
6. C. Scott Grow, « Pourquoi dois-je me confesser à mon évêque et que dois-je lui confesser ? », *Le Liahona*, octobre 2013, p. 58.
7. C. Scott Grow, « Pourquoi dois-je me confesser à mon évêque et que dois-je lui confesser ? », p. 59.
8. Neil L. Andersen, « Repentez-vous [...] afin que je vous guérisses », p. 41.

IL A VAINCU LA MORT

« Du fait du sacrifice de notre Rédempteur bien-aimé, la mort n'a plus d'aiguillon, la tombe n'est plus victorieuse, Satan n'a pas de pouvoir durable et nous sommes 'régénérés [...] pour une espérance vivante, par la *résurrection* de Jésus-Christ.' » (1 Pierre 1:3 ; italiques ajoutés).

Dieter F. Uchtdorf, de la Première Présidence, conférence générale d'avril 2015



Je me sens...

Ces cartes d'Écritures peuvent te remonter le moral quand tu es triste.

Quels que soient tes sentiments, Dieu te connaît, t'aime et comprend ce que tu traverses. En fait, il t'aime tant qu'il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour accomplir l'Expiation afin que tu puisses surmonter les difficultés, être heureux et retourner vivre avec lui (voir Jean 3:16). Cela peut paraître difficile quand tu es

triste mais il y a un endroit où tu peux trouver de l'aide : les Écritures.

Les cartes suivantes décrivent d'excellents exemples tirés des Écritures qui montrent que Dieu est toujours prêt à t'aider. Donc, chaque fois que tu te sens triste, seul ou découragé, tu peux sortir ces cartes, regarder les Écritures indiquées et savoir que Dieu est avec toi.

EFFRAYÉ

Le Christ a tout surmonté ;
je n'ai donc rien à craindre.

Marc 4:36-41 : Les disciples étaient effrayés lorsqu'ils étaient en mer au beau milieu d'une violente tempête. Le Christ a calmé la tempête en ordonnant : « Silence ! Tais-toi ! » Lorsque je suis effrayé, je fais appel au Seigneur et il m'aide à m'apaiser.

Écritures supplémentaires :

Ésaïe 41:10
Jean 14:27
2 Timothée 1:7
Doctrine et Alliances 6:34

PERDU

Le Seigneur sait comment résoudre tous les problèmes que je rencontre. Je peux donc compter sur son expiation.

Joseph Smith, Histoire 1:5-20 : Joseph Smith ne savait pas à quelle Église il devait se joindre. Il a demandé à Dieu et a reçu une réponse, ce qui a conduit au rétablissement de l'Église du Seigneur. Quand je me sens perdu, je prie Dieu et il me répond.

Écritures supplémentaires :

Luc 1:37
Mosiah 26:13
Éther 2:16-3:6
Doctrine et Alliances 58:4

TRISTE

Le Christ a ressenti toute la tristesse que j'aurai à éprouver. Il peut donc me consoler.

Doctrine et Alliances 121:1-9 : Alors qu'il était dans la prison de Liberty, Joseph Smith était désespéré parce que les membres de l'Église souffraient, tout comme lui. Il a prié et a trouvé du réconfort. Dieu sera avec moi lorsque je m'adresserai à lui pour trouver du réconfort.

Écritures supplémentaires :

Jean 14:18
Jean 16:33
Alma 17:10
Doctrine et Alliances 122



INSTRUCTIONS : Découpe ces cartes et relie-les par un anneau, une ficelle ou un ruban. Tu peux les plastifier et les mettre dans une pochette plastique pour les conserver longtemps. Tu peux en télécharger davantage d'exemplaires pour tes amis ou les membres de ta famille sur le site liahona.lds.org.

COUPABLE

Le Sauveur a pris mes péchés sur lui afin que je puisse être pardonné et libéré de la tristesse et de la culpabilité.

Alma 36:16-21 : Alma le Jeune a commis des péchés graves, mais il a quand même pu recevoir le pardon et le fardeau de sa culpabilité a pu être enlevé. En me repentant, je peux ressentir la paix qu'Alma décrit.

.....
Écritures supplémentaires :

Apocalypse 3:19
2 Néphi 9:21-22
Alma 38:8-9
Moroni 10:32-33

DÉCOURAGÉ

Je peux surmonter le découragement en cherchant à comprendre l'expiation du Christ et à accéder à son pouvoir.

Alma 26:27 : Ammon rappelle à ses frères que, lorsqu'ils étaient découragés, le Seigneur les a réconfortés et a promis de leur donner du succès. Dieu me fait cette promesse si je me tourne vers lui.

.....
Écritures supplémentaires :

Matthieu 11:28-30
Matthieu 26:36-46
Alma 29:10-13
Moroni 7:33

ÉCRASÉ

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, je peux recevoir la foi et la force de supporter toutes choses.

Mosiah 24:13-15 : Le peuple d'Alma était asservi par un tyran. Il a prié et a reçu la force de porter ses fardeaux. Lorsque je me sentirai écrasé par la situation, Dieu me fortifiera également.

.....
Écritures supplémentaires :

Alma 26:27
Alma 31:33
Alma 36:3
Doctrine et Alliances 24:8

DUBITATIF

Je peux trouver la réponse à mes questions dans l'Évangile et avoir confiance que le Sauveur m'aidera à surmonter tous mes doutes.

Jacques 1:5-6 : Jacques me recommande de demander à Dieu si je ne comprends pas, mais il m'exhorte à demander avec foi. Il comprenait que les questions suscitent le désir de comprendre tandis que le doute mène à l'incrédulité.

.....
Écritures supplémentaires :

Mosiah 4:9
Alma 32:28
Mormon 9:27
Doctrines et Alliances 6:36

MALADE

Le Seigneur sait comment me secourir et, grâce à lui, un jour je serai guéri de toutes mes maladies.

Luc 8:43-48 : Quand il était sur terre, le Christ a guéri de nombreuses personnes. Je peux aussi être guéri. Il se peut que cette guérison ne se produise pas immédiatement ou dans cette vie, mais il me consolera (ce qui est une forme de guérison) et me guérira entièrement à la résurrection.

.....
Écritures supplémentaires :

Matthieu 4:23-24
Marc 9:14-27
Alma 7:11-13
3 Néphé 17:7-10



FRUSTRÉ

La grâce du Christ peut me donner la patience de surmonter la frustration que j'éprouve vis-à-vis de moi-même et des autres.

2 Néphé 4:16-35 : Même Néphé, pourtant très fidèle, était frustré par ses faiblesses. Quand j'essaie de surmonter mes faiblesses, d'accomplir une tâche ou de résister à la tentation, je peux trouver du réconfort dans la certitude que Dieu m'aidera et m'apaisera.

.....
Écritures supplémentaires :

Alma 34:41
Alma 38:4-5
Doctrines et Alliances 67:13
Doctrines et Alliances 98:12



DÉVALORISÉ

Le Christ a souffert pour moi parce qu'il m'aime et connaît ma valeur infinie.

Luc 15:3-7 : La parabole de la brebis perdue montre que le bon berger, Jésus-Christ, fera tout pour retrouver une brebis perdue. J'ai tant de valeur aux yeux de notre Père céleste et de Jésus-Christ qu'ils m'ont fourni un moyen de revenir en leur présence et d'être semblable à eux.

.....
Écritures supplémentaires :

Jean 3:16
Jean 15:13
Alma 24:14
Doctrines et Alliances 18:10-13

SEUL

Parce que le Christ a subi l'Expiation pour moi, je ne suis pas obligé de supporter mes épreuves seul.

Job 1:21-22 : Job a souffert des choses terribles, notamment la mort de ses enfants. Il a persévéré en s'appuyant sur le Seigneur. Lorsque je me tourne vers le Seigneur en apprenant à le connaître, je vois que je ne suis jamais complètement seul parce qu'il est avec moi.

.....
Écritures supplémentaires :

Luc 22:39-44
Jean 16:32
Doctrine et Alliances 121:9-10
Doctrine et Alliances 121:46



BLESSÉ

Toutes mes blessures peuvent être guéries grâce à l'expiation du Christ, et son amour m'inspirera de pardonner aux autres.

1 Néphi 7:6-21 : Laman et Lémuel ont attaché Néphi et ont menacé de l'abandonner dans le désert. Néphi a prié et, avec l'aide du Seigneur, il a été libéré et a pardonné à ses frères. Je peux aussi prier, ressentir la paix et trouver la force de pardonner.

.....
Écritures supplémentaires :

Psaumes 147:3
Ésaïe 53:3-5
Luc 23:1-47
1 Néphi 19:9

FAIBLE

La miséricorde et la grâce du Christ me donneront la force de surmonter mes difficultés même lorsque je me sens faible.

Alma 2:27-31 : Lorsqu'ils étaient à la bataille, les Néphites se sont tournés vers le Seigneur et il les a fortifiés. Lorsque je subis toutes sortes d'attaques spirituelles et émotionnelles, il se peut que je me sente faible, mais le Seigneur me fortifiera.

.....
Écritures supplémentaires :

Matthieu 7:24-27
Mosiah 9:17-18
Hélaman 5:12
Éther 12:27





Par Henry B. Eyring
Premier conseiller
dans la Première
Présidence

COMMENT ÉDIFIER L'UNITÉ

Nous avons les uns et les autres de nombreuses situations différentes. Nous entrerons dans le royaume de Dieu, venant de toutes les nations et de nombreux groupes ethniques.

Nous savons par expérience que nous avons la joie quand nous jouissons de la bénédiction de l'unité. Notre Père céleste ne peut pas nous l'accorder individuellement. La joie de l'unité qu'il veut tant nous donner ne peut pas se goûter en solitaire. **Nous devons la rechercher et nous qualifier pour l'avoir** avec les autres. Il n'est donc pas étonnant que Dieu nous exhorte à nous **réunir** pour pouvoir nous bénir. Il veut nous réunir en familles. Il a établi des classes, des paroisses et des branches et nous a commandé de nous réunir souvent. Ces réunions que Dieu a prévues pour nous sont sources de grandes possibilités. **Nous pouvons prier et faire des efforts** pour avoir l'unité qui nous apporte la joie et multiplie notre capacité de servir.

En plus des ordonnances, les principes que notre peuple suit nous unissent davantage.

1. La révélation. Elle est pour nous le seul moyen de savoir comment suivre la volonté du Seigneur ensemble. Elle requiert d'avoir la lumière d'en haut. Le Saint-Esprit témoigne à notre cœur et au cœur des personnes réunies avec nous ce qu'il veut que nous fassions. Et c'est quand nous respectons ses commandements que nos cœurs peuvent être enlacés dans l'unité.

2. Soyez humble. L'orgueil est le grand ennemi de l'unité. Vous avez vu et senti ses effets terribles. Heureusement, je vois de plus en plus d'artisans de la paix habiles qui calment les eaux agitées avant que du mal soit fait. Vous pourriez être de ces artisans de la paix, que vous fassiez partie des gens en conflit ou que vous soyez observateur. Je l'ai vu faire, entre autres, dans la recherche d'un point d'accord.

3. Dites du bien les uns des autres. Pensez à la dernière fois où l'on vous a demandé ce que vous pensez de ce que fait un membre de votre famille ou de l'Église dans son service. Je peux vous **promettre** que vous ressentirez **de la joie et de la paix** quand vous



COMMENT AVEZ-VOUS MIS CE CONSEIL EN PRATIQUE ?

Le Seigneur veut que nous aimions nos frères et sœurs, même si les gens ne sont pas comme nous. Nous devons ramener nos frères et nos sœurs à l'église. Si nous les aimons suffisamment et prions pour eux, ils reviendront à l'église et dans les bras de notre Seigneur.

Samuel Z., seize ans (Arizona, États-Unis)

parlerez généreusement des autres à la lumière du Christ.

Avec l'unité que je vois grandir, le Seigneur pourra accomplir ce que le monde considérera comme un miracle. Les saints peuvent accomplir n'importe quel dessein du Seigneur quand ils sont pleinement unis en droiture. ■

Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2008.



Pourquoi nous faisons des **BAPTÊMES POUR LES MORTS**

Il se passe davantage de choses pendant les baptêmes pour les morts que ce que nous voyons.

Si vous déjà avez fait des baptêmes pour les morts, vous avez probablement ressenti certaines des bénédictions du culte au temple : vous vous sentez moins tendu, plus

concentré et plus rempli de paix et de foi. Les bénédictions que vous pouvez recevoir en allant au temple sont incroyables, mais le culte au temple va au-delà des simples bénédictions que *vous* recevez. Parfois, il est difficile de nous souvenir de l'autre personne associée à notre culte au temple, mais elle est plus qu'un nom sur un bout de papier bleu ou rose. Quand vous vous

faites baptiser ou confirmer par procuration pour quelqu'un, vous aidez une personne réelle.

Et, donc, que savez-vous de ces personnes qui sont mortes ? Et pourquoi est-il si important que vous vous fassiez baptiser et confirmer pour elles ? Les Écritures nous donnent beaucoup de renseignements sur la vie postmortelle.



L'ŒUVRE DU TEMPLE : PAS DE PLUS GRANDE BÉNÉDICTION

« Comme c'est merveilleux que vous, garçons ou filles ordinaires, puissiez vous trouver à la place d'un grand homme ou d'une grande femme qui a vécu sur la terre à un moment donné, mais qui est maintenant impuissant à aller de l'avant sans la bénédiction que vous pouvez lui donner. [...] Vous ne pouvez avoir de plus grande bénédiction. [...] Et vous avez le droit, la possibilité et la responsabilité de vivre de manière à être dignes d'aller au temple du Seigneur et de vous y faire baptiser pour quelqu'un d'autre »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « Pensées inspirantes », *Le Liahona*, avril 2002, p. 4.

1. **La mort physique**
À cause de la chute d'Adam, toutes les personnes qui naissent sur la terre subiront la mort physique (voir Moïse 6:48). À la mort, l'esprit de la personne se sépare du corps et va dans le monde des esprits pour attendre la résurrection.

2. Le monde des esprits : Le paradis et la prison des esprits

Le monde des esprits est divisé entre le paradis et la prison des esprits. Les gens qui se sont fait baptiser et qui sont restés fidèles dans la condition mortelle vont au paradis. C'est un lieu de repos, de paix et de joie. Entre sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ a visité les esprits au paradis et les a instruits (voir D&A 138:18-27). Les personnes justes qui meurent sans connaître

l'Évangile vont dans la prison des esprits. C'est aussi là que vont celles qui ont été désobéissantes ou iniques dans la condition mortelle. Les esprits des justes enseignent l'Évangile à ces personnes qui, ensuite, ont la possibilité de l'accepter et de se repentir (voir D&A 138:28-37). Cependant, sans un corps elles ne peuvent pas se faire baptiser ou participer aux autres ordonnances nécessaires pour recevoir la vie éternelle. (voir Alma 40:14.)

3. Ordonnances par procuration

Heureusement, notre Père céleste est miséricordieux, aimant et juste ; il a par conséquent fourni à tous ses enfants un moyen d'être sauvés. Vous avez là la possibilité d'aider. Quand vous accomplissez des ordonnances par procuration pour des gens, ils ont l'occasion de les accepter. Vous pouvez faire pour eux ce qu'ils ne peuvent pas faire pour eux-mêmes sur le chemin de la vie éternelle. Les esprits qui se repentent peuvent être « rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu » (D&A 138:58 ; voir aussi le verset 59). Vous pouvez connaître la grande joie que l'on ressent en aidant quelqu'un de la prison des esprits à recevoir ces ordonnances essentielles.

4. La résurrection

Grâce à la résurrection de Jésus-Christ, toutes les personnes qui sont nées sur la terre vaincront la mort physique et ressusciteront (voir 1 Corinthiens 15:22). Jésus a enseigné : « Car je vis, et vous vivrez aussi » (Jean 14:19). À la résurrection, l'esprit de chaque personne sera réuni à son corps physique. Cela signifie tout le monde : ceux qui ont vécu dans l'iniquité, ceux qui ont mené une vie juste et ceux qui se sont repentis et ont reçu les ordonnances par procuration après la mort.

5. Le jugement

Une fois que tout le monde sera ressuscité, chacun rencontrera Dieu et sera jugé selon ses œuvres (voir 3 Néphi 27:15), notamment son acceptation des ordonnances (voir 3 Néphi 27:16-20). Seuls ceux qui ont reçu les ordonnances de l'Évangile (en personne ou grâce à l'œuvre du temple) et qui ont respecté les alliances qui accompagnent ces ordonnances auront la vie éternelle.

Parce que vous êtes un mortel vivant et que vous êtes digne de détenir une recommandation à l'usage du temple, vous avez la possibilité et la responsabilité incroyables d'aider les autres enfants de Dieu sur le chemin de la vie éternelle. *Vous* êtes un élément essentiel du plan de Dieu. ■



JE SAIS QUE MON RÉDEMPTEUR EST VIVANT



Après que nos parents nous ont abandonnés, nous avons appris que Jésus-Christ ne nous abandonnerait jamais.

Anonyme

Lorsque j'avais quatorze ans, mon père a quitté notre famille, et ma mère a été obligée de s'enfuir du pays. Je me suis retrouvé seul avec mes trois jeunes frères et sœurs : Ephraïm, neuf ans, Jonathan, six ans, et Grace, trois ans (les noms ont été changés). Rien n'aurait pu nous préparer à ce changement soudain. Pour la première fois, nous étions seuls.

Très vite, notre famille élargie nous a proposé de nous accueillir mais, si nous allions vivre avec elle, nous serions séparés. C'était une décision difficile. Comment pouvions-nous rejeter leur aide bien intentionnée ? Mais, d'un autre côté, comment pouvions-nous renoncer aux années passées ensemble à jouer, à rire, à prendre soin les uns des autres et à nous voir grandir ?

Au début, mes frères et moi avons refusé l'aide de notre famille, pensant que je pouvais travailler pour subvenir à nos besoins et que nous pouvions rester ensemble. Mais nous ne savions pas que nous ne pouvions pas nous occuper comme il convenait de notre plus jeune sœur ; alors, les larmes aux yeux, nous l'avons laissée partir.

Pendant les mois qui ont suivi, j'ai travaillé comme peintre en bâtiment pour acheter à manger pour mes frères et moi. Mes revenus n'étaient pas suffisants pour payer les factures d'électricité et d'eau. Il nous fallait donc nous en passer.

Malgré cette épreuve et les comérages des gens sur notre situation, notre foi n'a pas faibli. Chaque soir, je rassemblais Ephraïm et Jonathan autour d'une lampe pour lire le Livre de Mormon. Je raccourcissais la mèche pour que la lampe produise moins de fumée, mais nous devions tout de même nous nettoyer le nez qui avait noirci, une fois que nous avions terminé de lire. Mais cela en valait la peine.

La lecture du Livre de Mormon nous a rapprochés du Christ. Après avoir lu, nous nous agenouillions ensemble pour prier à tour de rôle. Nous demandions du réconfort pour notre problème qui paraissait insoluble. Nous avons fini de lire le Livre de

Mormon et notre foi en Jésus-Christ a grandi.

Un jour, je suis rentré fatigué du travail et je me suis jeté sur la couchette inférieure de notre lit superposé. En levant les yeux, j'ai vu un mot accroché sous la couchette supérieure. Il disait : « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! » C'était mon frère Jonathan qui l'avait accroché. Les enfants sont si proches des cieux que même un enfant de la Primaire peut être un instrument pour transmettre un message de Dieu dans le but de réconforter un cœur et un esprit troublés !

Ce témoignage m'a soutenu lorsque je me suis rendu compte que je ne pouvais tout simplement pas subvenir à nos besoins et qu'il nous fallait quitter notre maison. Jonathan a été recueilli par la famille du côté de ma mère, mais Ephraïm et moi avons choisi d'habiter chez nos autres grands-parents parce qu'ils étaient membres de l'Église. Chez eux, nous nous levions tôt pour faire les tâches ménagères avant l'école, puis nous prenions soin de notre grand-père jusqu'à tard dans la nuit. C'était épuisant. Cependant, le Seigneur ne nous a pas oubliés, et nous sommes restés proches de l'Église.

Chaque fois que j'avais envie d'abandonner, je me rappelais les beaux moments que j'avais vécus avec mes frères lorsque nous lisions le Livre de Mormon autour d'une lampe. Je sais que le Christ était là, à nos côtés, en ces temps difficiles. À partir du moment où les membres de notre famille se sont séparés, il ne nous a pas abandonnés. « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! »

Aujourd'hui, des années plus tard, l'image de ces paroles accrochées au-dessus de mon lit restent gravées



IL NOUS DONNE DE LA FORCE

« Notre Sauveur [...] connaît nos difficultés, nos chagrins, nos tentations et nos souffrances, car il les a tous subis volontairement, car c'était une partie essentielle de son expiation. Et, de ce fait, son expiation lui donne le pouvoir de nous secourir, de nous donner la force de tout supporter. »

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, « Fortifiés par l'expiation de Jésus-Christ », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 61, 62.

dans mon cœur et dans mon esprit. Ce message nous a aidés, mon frère Ephraïm et moi, au cours de notre service missionnaire à plein temps et il nous aide aujourd'hui à nous efforcer de vivre un mariage céleste.

J'aurais pu manquer beaucoup de choses dans la vie si j'avais douté au lieu de faire confiance au Christ. Quelles que soient les difficultés de la vie, elles n'ont jamais été trop grandes pour le Sauveur, qui a souffert à Gethsémané. Il peut soutenir notre vie par une seule phrase. Il sait tout depuis le début jusqu'à la fin. Son réconfort est plus puissant que les chagrins de la vie. Grâce à son expiation, il n'y a pas de problème permanent, mais uniquement une espérance, une grâce, une paix et un amour constants. Croyez-moi, je le sais ! Je sais que mon Rédempteur est vivant ! ■

L'auteur vit aux Philippines.

Une véritable perle



Par Amy M. Morgan

Tiré d'une histoire vraie

« *C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées* » (Alma 37:6).

Jetta Pearl Stewart retira son chapeau et se laissa choir dans la véranda à côté de son père.

« Qu'est-ce qu'une perle ? » lui demanda-t-elle.

À huit ans, Jetta savait ce qu'était une perle mais elle aimait entendre la réponse de son père. Comme toujours, il lui expliqua comment les perles se forment dans les huîtres, couche après couche, jusqu'à devenir de beaux bijoux brillants.

Il dit, en souriant : « Les perles brillent comme toi, ma petite Jetta Pearl ». Jetta sourit en retour. Elle aimait être sa perle.

Le soir, au dîner, papa dit à Jetta qu'il avait une question importante à lui poser.

Il dit : « Depuis que tu es toute petite, tu as du talent pour la musique. Aimerais-tu apprendre à jouer du piano ? »

Jetta écarquilla les yeux. « Oh, oui ! »

Sa mère ajouta : « Cela signifierait que tu devrais aller très loin et habiter chez ton professeur pendant un moment. Personne ici, à Milburn, ne peut t'apprendre le piano. »

Le sourire de Jetta s'estompa. Elle n'avait jamais été éloignée de sa famille pendant plus d'une journée. Et être très *loin* [...]

Jetta voulait jouer du piano mais pouvait-elle quitter sa famille ?

Son père poursuivit : « Mais il est important que nous cultivions nos talents, même quand c'est difficile. »

Maman acquiesça de la tête. Elle dit : « Tu dois travailler très dur. »

Jetta *aimait* beaucoup la musique. Et elle avait toujours voulu jouer du piano. Son sourire revint peu à peu sur son visage. « Je vais jouer du piano ! »

Mais, le lendemain matin, en regardant son père atteler les chevaux à la charrette, elle n'était plus du tout enthousiaste. Elle était simplement terrifiée. Elle ne s'était pas attendue à partir de chez elle si tôt.

Elle grimpa lentement dans la charrette à côté de son père.

Il lui demanda : « Es-tu prête, Jetta Pearl ? »

Elle ne se sentait pas prête mais hocha la tête. La charrette s'élança.

Après un petit moment, le père jeta un coup d'œil dans la direction de sa fille. « Sais-tu combien ta mère et moi sommes fiers de toi ? »

Jetta fit oui de la tête. « Mais si vous avez besoin de moi à la maison ? »

Papa sourit. « C'est sûr que tu nous manqueras mais toi seule peut nous aider de cette façon. Tu serviras notre Père céleste en cultivant les talents qu'il t'a donnés. »

Elle ne l'avait pas vu de cette façon. Se pouvait-il que son talent pour la musique soit vraiment un don de notre Père céleste ?

Son père poursuivit : « Cela prendra du temps mais, petit à petit, tu joueras de mieux en mieux du piano. Puis, tu pourras rendre service à plein de gens. »

Jetta sentit sa peur commencer à s'estomper. Elle allait apprendre à jouer du piano *et* à servir notre Père céleste. C'était intimidant mais elle savait qu'il l'aiderait.

Son père lui fit un clin d'œil. « Couche après couche, ma petite Pearl deviendra brillante et resplendissante. »

Tout comme son père l'avait dit, petit à petit, Jetta apprit à jouer du piano. Elle apprit même à jouer de l'orgue.

Après plusieurs mois, elle revint chez elle. Le dimanche qui suivit, elle devint la toute première organiste de Milburn. Son cœur s'emballa lorsqu'elle s'installa devant l'immense orgue que la collectivité



avait acheté pour l'entendre jouer. Il était si beau que Jetta avait presque peur de le toucher. Elle dut s'asseoir sur un livre pour atteindre les touches.

Elle prit une grande inspiration et commença à jouer. Les notes,

profondes et belles, remplirent la salle.

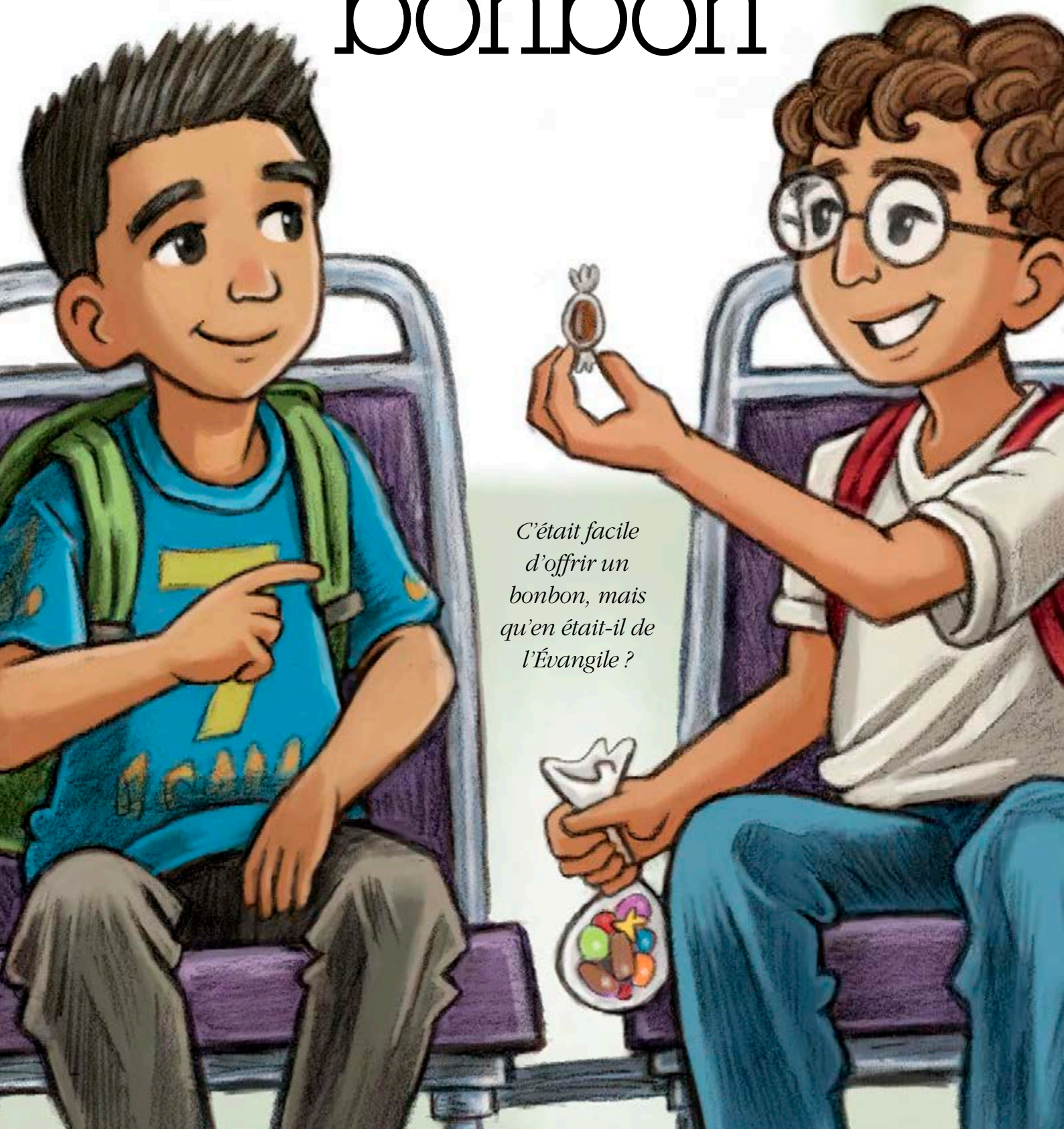
Jetta lança un regard furtif vers l'assemblée. Les gens souriaient en chantant. Jetta sourit aussi. Sa musique était loin d'être parfaite mais elle utilisait ses talents pour servir.

Elle se souvint des paroles de son père : « Les perles brillent comme toi, Jetta Pearl. »

Petit à petit, couche après couche, notre Père céleste faisait d'elle une véritable perle. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Un bonbon



*C'était facile
d'offrir un
bonbon, mais
qu'en était-il de
l'Évangile ?*

Par Brad Wilcox

Tiré d'une histoire vraie

« *Je voudrais déjà partir en mission* »
(Chants pour les enfants, p. 90).

« Tu veux un bonbon ? » José
« T » tend un bonbon marron à
son ami Pedro dans le bus qui les
ramène chez eux après l'école.

« Oui », répond Pedro. Il
tend la main pour prendre
le bonbon et le fourre
dans sa bouche.

José sort un
bonbon jaune du
petit sac. Les gar-
çons sont silencieux
tandis que le bus
poursuit son chemin
en vrombissant. La
ville d'Argentine
où ils vivent est
grande. Ils ont un
long trajet à faire
en bus chaque
jour pour aller à
l'école. La maman
de José lui donne
toujours de l'ar-
gent pour acheter
un petit sac de
bonbons pour
que le temps
passe plus vite.

« Tu en veux
encore ? » José
tend une poi-
gnée de
bonbons
marrons.

« Oui, merci ! répond Pedro.
Pourquoi est-ce que tu ne les aimes
pas ? Ils sont vraiment bons. »

José s'arrête un moment pour
réfléchir et se lèche les lèvres. « Ça
doit être parce qu'ils sont au café. »

« Pourquoi est-ce que tu n'aimes
pas ce parfum ? C'est tellement
bon. »

« Eh bien, je suis mormon, et on
ne boit pas de café ; je suppose que
je ne suis pas habitué au goût. »

Pedro a l'air perplexe. « C'est quoi
un mormon ? Et pourquoi est-ce que
vous ne buvez pas de café ? »

« Un mormon est quelqu'un
qui est membre de l'Église
de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours. Nous
croyons que Dieu veut que
nous prenions soin de notre
corps, alors nous ne buvons
ni café, ni thé, ni alcool. Et
nous ne fumons pas. »

« Mais ce n'est qu'un
bonbon, dit Pedro. Ce n'est
pas du *vrai* café. »

« Je sais, répond José.
Mais je ne veux tout de
même pas en manger. »

Pedro hoche la tête. « Eh
bien, tu peux me donner
tous les bonbons marrons.
Qu'est-ce que ton Église
enseigne d'autre ? »

« Chaque dimanche, on
va à l'église et on apprend

qui sont Jésus et notre Père céleste.
On apprend aussi beaucoup de
chants amusants. D'ailleurs, tous
les enfants vont chanter et parler ce
dimanche pendant notre réunion à
l'église. Tu ne veux pas demander
à ta mère si tu peux venir avec moi
à l'église ? Tu peux aussi rencontrer
les missionnaires. »

« D'accord, dit Pedro. Est-ce qu'ils
ont aussi des bonbons au café dont
ils veulent se débarrasser ? »

José rit. « Non, mais ils ont quel-
que chose de mieux à t'offrir ! » ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

QU'EST-CE QUE LA PAROLE DE SAGESSE ?

Jésus-Christ a donné la Parole de Sagesse
à Joseph Smith, le prophète, pour que
notre corps reste fort et en bonne santé. Tu
peux lire cette révélation dans Doctrine et
Alliances 89.

La Parole de Sagesse nous dit ce qui est
bon et ce qui est mauvais pour notre corps.

Ce qui est bon :

- Les fruits
- Les légumes
- Les céréales
- Un peu de viande

Ce qui est mauvais :

- L'alcool
- Le tabac et la drogue
- Le café et le thé



Par Jeffrey R. Holland

Du Collège des douze apôtres

Les années qui viennent seront pleines de merveilleuses occasions de faire beaucoup de bonnes choses.

Une vie merveilleuse vous attend.

Comment faire pour ne pas être aussi inquiet ?

Essayez de ne pas penser aux problèmes du monde tout le temps.

Ayez les meilleures pensées et les plus grands espoirs et ayez foi en l'avenir.

Votre Père céleste vous aime.

Tiré de « Let Virtue Garnish Thy Thoughts Unceasingly », New Era, octobre 2007, p. 4-7.

NOTRE PAGE



J'ai construit une maquette du temple de Saint-Domingue en Lego.

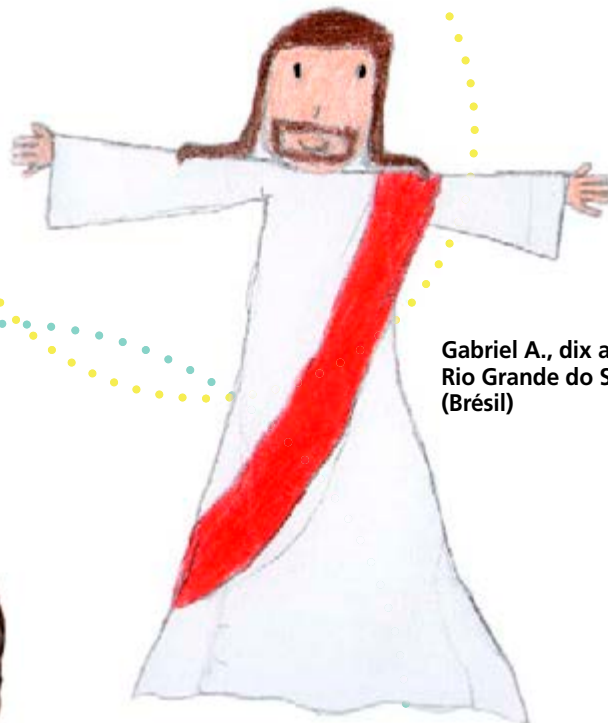
Daniel U., onze ans, Saint-Domingue (République dominicaine)



Pour mon anniversaire, j'ai reçu un chaton que j'ai appelé Luz. Un jour, j'ai eu peur. Ma chatte sort toujours pour faire quelques pas sur le trottoir puis elle rentre mais, un matin, elle est sortie et je ne l'ai pas vue. Je me suis très vite rendu compte que je devais prier, comme il est dit dans Alma 37:37 : « Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien. »

Ma prière terminée, j'ai entendu le cliquetis du collier de Luz. J'ai ouvert la porte et elle se trouvait là, attendant d'entrer. J'étais étonnée et très reconnaissante que notre Père céleste nous écoute même dans les choses les plus petites.

Bianca R., onze ans, Santa Fe (Argentine)



Gabriel A., dix ans, Rio Grande do Sul (Brésil)

La directrice de la musique de la Primaire nous a appris un chant qui dit que Jésus-Christ est mon exemple. Si nous suivons l'exemple de Jésus en obéissant à nos parents, il nous bénira.

Marcha M., sept ans, République démocratique du Congo



Pâques

— approche

Activité de la semaine 1 : Jésus arrive à Jérusalem

Écritures : Matthieu 21:1, 6-11

Chant : « Hosanna de Pâques »,
(*Le Liahona*, avril 2003 ; disponible
sur LDS.org)

Palme du Hosanna : Fais une
feuille de palmier pour te rappeler
celles que les gens ont agitées pour
accueillir Jésus. Découpe cinq ou six
empreintes de main dans du papier
vert (ou utilise du papier blanc et
colorie les empreintes en vert).
Colle-les sur des bâtonnets.

De quelle façon peux-tu montrer
ton amour pour Jésus ?

Chaque semaine de ce
mois, vous pouvez, ta
famille et toi, approfondir
votre connaissance de Jésus
et de sa résurrection. Il vit !

Semaine 2 : Jésus nous a donné la Sainte-Cène

Écritures : Luc 22:1 ; 14, 19-20

Chant : « En toute humilité », (Cantiques, n° 172)

Rappel de Sainte-Cène : Fais la liste des mots qui te rappellent ce que Jésus a fait pour nous. Mets-la dans tes Écritures à un endroit où tu pourras la regarder pendant la Sainte-Cène.

Comment peux-tu te souvenir de Jésus chez toi ou à l'école ?

S _____
 A _____
 I _____
 N _____
 T _____
 E- _____
 C _____
 È _____
 N _____
 E _____

Semaine 3 : Jésus a fait preuve de gentillesse

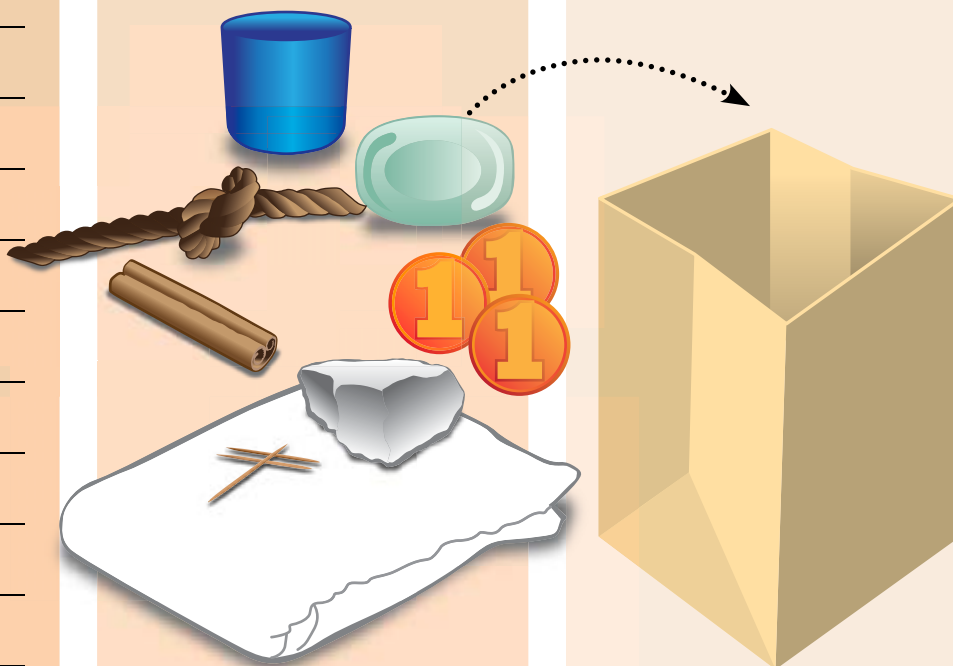
Écritures : Luc 22:47-51 ; Luc 23:33-34 ; Jean 19:25-27

Chant : « Il envoya son Fils aimé » (Chants pour les enfants, p. 20-21)

Sac de Pâques : Mets les choses suivantes dans un sac que tu ouvriras le dimanche de Pâques. Tu découvriras quoi faire avec ces choses au cours de l'activité de la semaine prochaine :

- (1) trois pièces de monnaie, (2) une petite tasse, (3) une ficelle avec un nœud, (4) du savon, (5) un petit morceau de tissu rouge, (6) une petite croix faite avec des cure-dents, (7) un morceau de tissu blanc, (8) un bâton de cannelle ou d'autre épice, (9) une petite pierre, (10) un morceau de tissu blanc plié, (11) une image de Jésus.

Comment peux-tu suivre Jésus en faisant preuve de gentillesse ?



Semaine 4 : Il vit à nouveau !

Chant : « Jésus est-il ressuscité ? » (Chants pour les enfants, p. 45)

Écritures et activité : En lisant ces Écritures, prends l'élément correspondant dans ton sac de Pâques.

- (1) Matthieu 26:14-15 ; (2) Matthieu 26:36, 39 ; (3) Matthieu 27:1-2 ; (4) Matthieu 27:22, 24 ; (5) Matthieu 27:28-29 ; (6) Matthieu 27:31 ; (7) Matthieu 27:59 ; (8) Jean 19:40 ; (9) Jean 20 :1-4 ; (10) Jean 20:5-7 ; (11) Jean 20:10-20

En quoi la connaissance de la résurrection de Jésus te rend-elle heureux ?

Abinadi était courageux

Abinadi a dit aux Néphites que notre Père céleste voulait qu'ils se repentent. Le roi Noé et ses prêtres n'ont pas voulu se repentir et ils ont menacé de faire du mal à Abinadi. Mais il a obéi à notre Père céleste et a continué de prêcher. Comment peux-tu être courageux comme Abinadi ?



Un dimanche, après l'église, j'ai rapporté des cartes de prise de contact chez moi. J'avais quelques camarades d'école qui n'étaient pas membres de l'Église et je voulais leur donner une carte le lendemain. Le soir, j'ai commencé à être un peu anxieuse. Alors, je me suis agenouillée pour prier. Cela m'a donné un peu de courage et, le lendemain, j'ai donné les cartes à mes amis. Cela leur a fait très plaisir et j'étais heureuse de les leur avoir données.

Ava M., huit ans, Utah (États-Unis)



Brooks L., huit ans, Floride (États-Unis)



Découpe, plie et garde cette carte de défi !

Je peux être courageux !

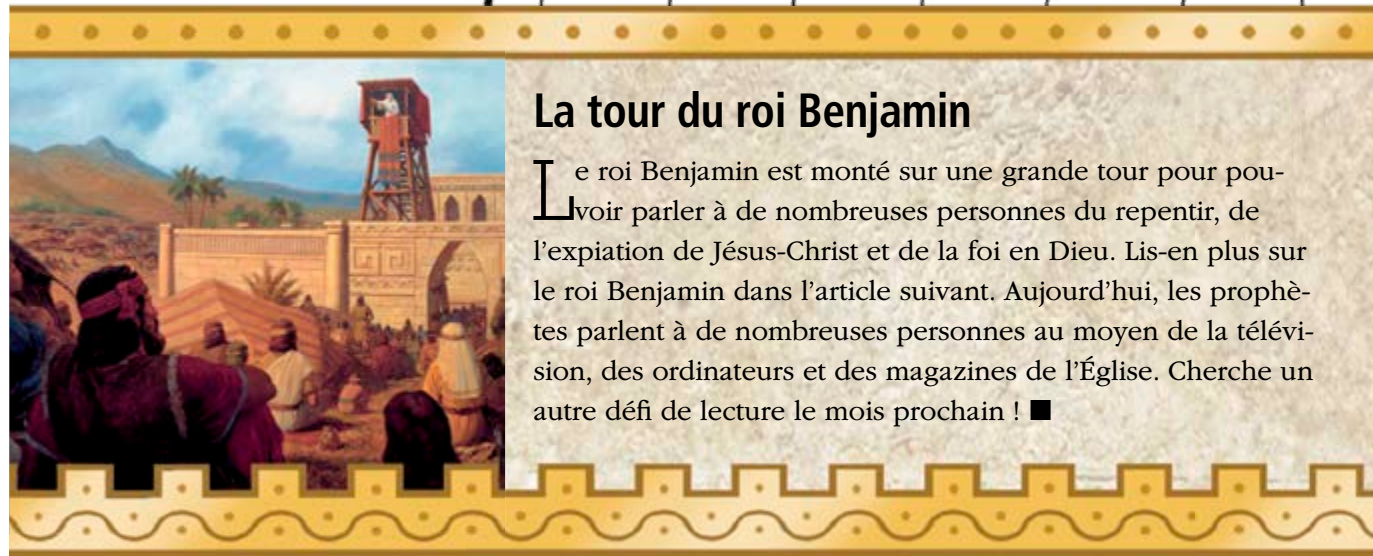
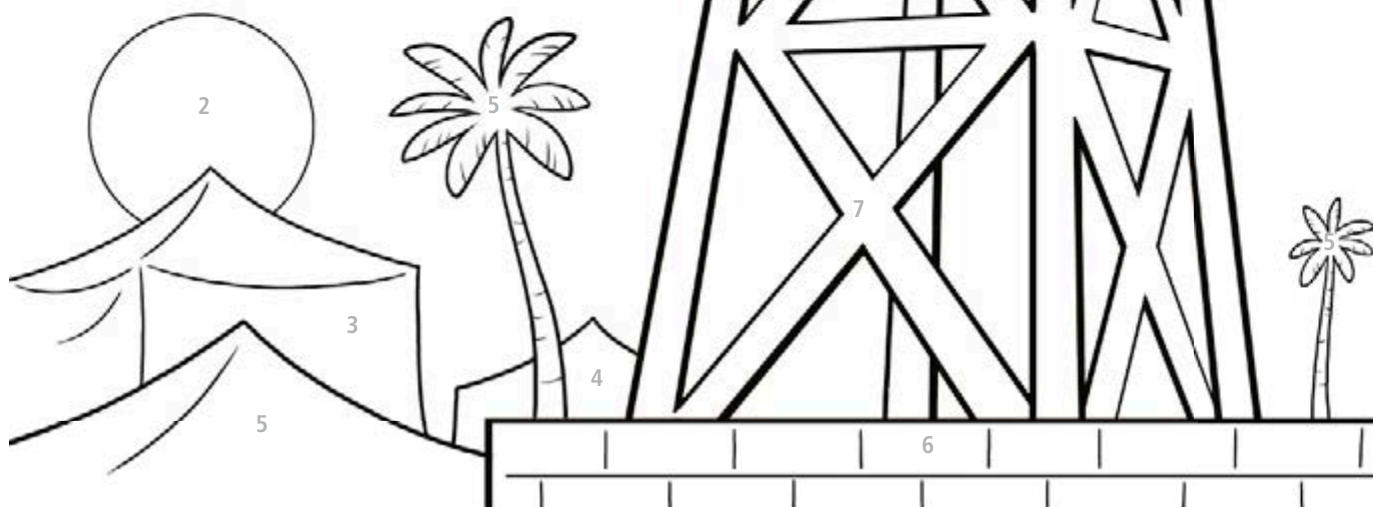
- Apprends par cœur Mosiah 17:9.
- Fais un bon choix, même un peu difficile à faire.
- Regarde la vidéo du chapitre 14 du Livre de Mormon sur scripturestories.lds.org.
- Je me lance le défi de...

ABINADI

Écritures du mois

Après avoir lu ces passages d'Écriture, colorie les zones numérotées correspondantes sur la tour !

- 1 2 Néphi 31:4-13
- 2 Mosiah 2:5-9, 16-19, 41
- 3 Mosiah 3:5, 8-10, 19
- 4 Mosiah 11:1-3, 20, 27-29
- 5 Mosiah 16:1, 9, 13
- 6 Mosiah 17:1-10
- 7 Alma 11:21, 38-46
- 8 3 Néphi 11:3-11, 13-17

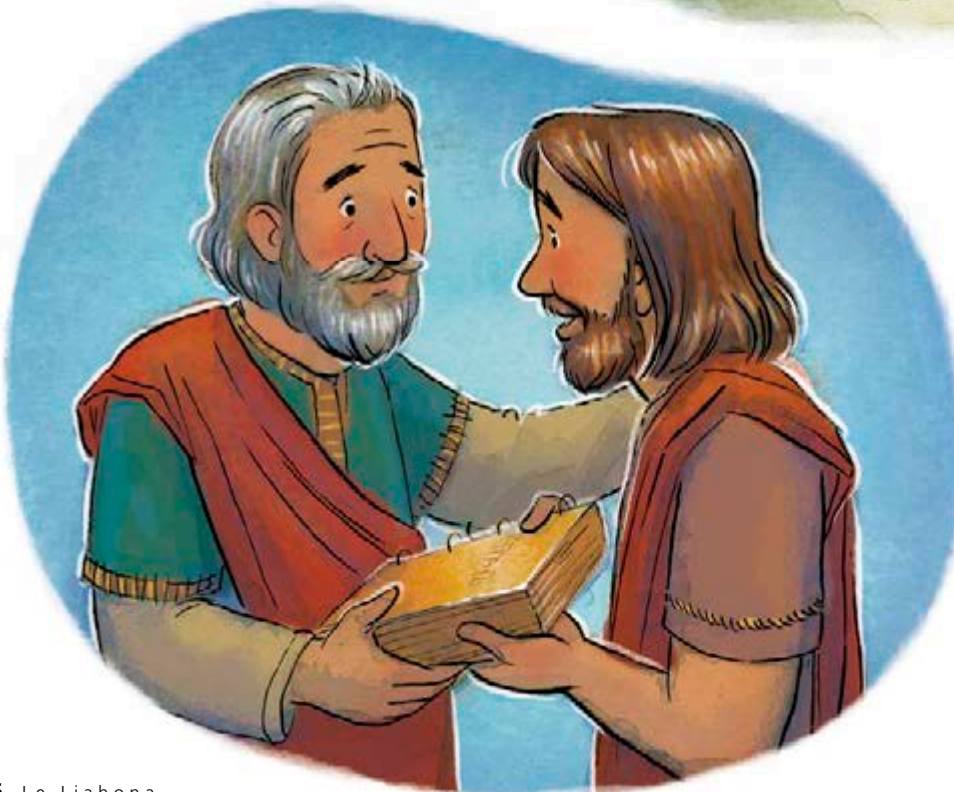


La tour du roi Benjamin

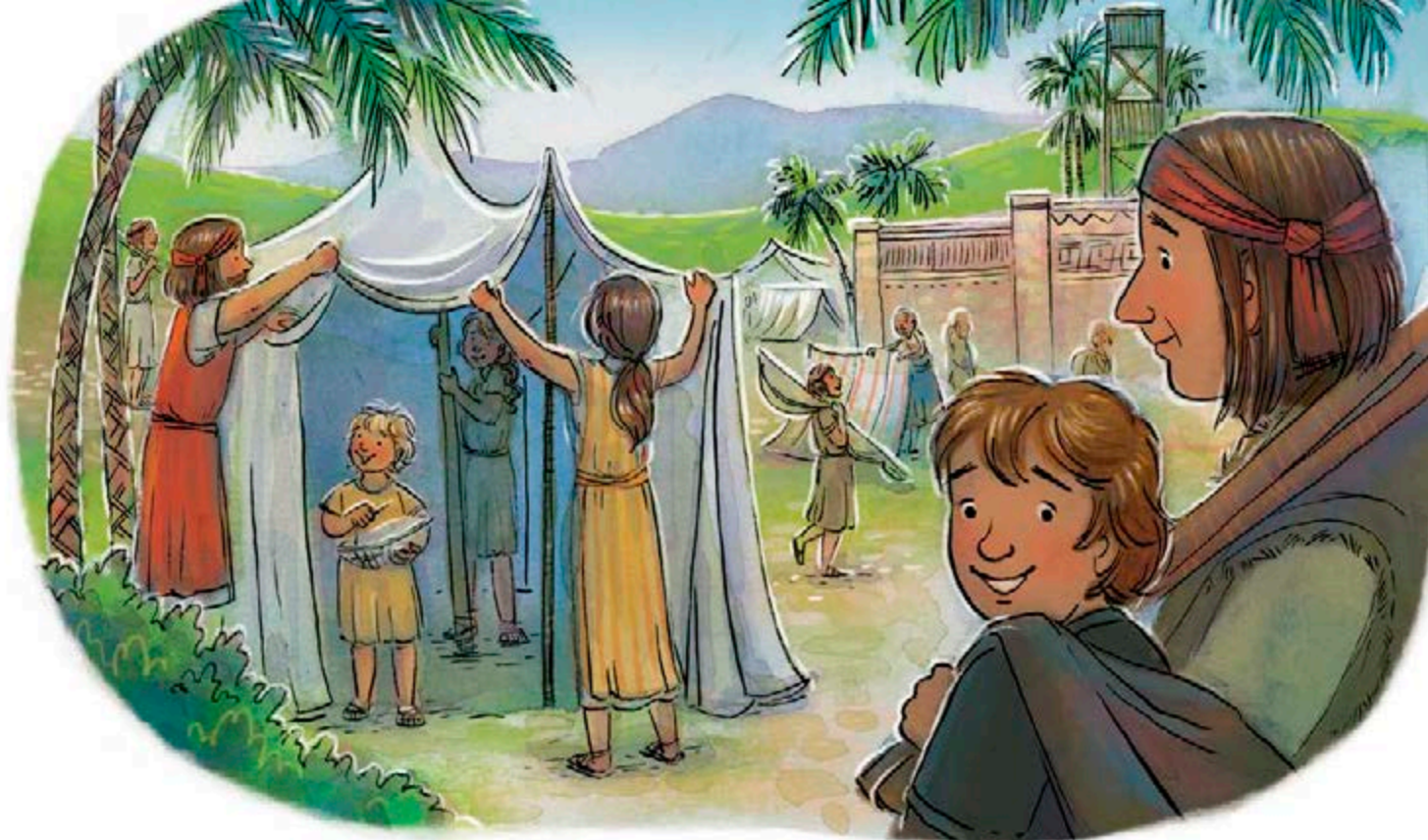
Le roi Benjamin est monté sur une grande tour pour pouvoir parler à de nombreuses personnes du repentir, de l'expiation de Jésus-Christ et de la foi en Dieu. Lis-en plus sur le roi Benjamin dans l'article suivant. Aujourd'hui, les prophètes parlent à de nombreuses personnes au moyen de la télévision, des ordinateurs et des magazines de l'Église. Cherche un autre défi de lecture le mois prochain ! ■

Le roi Benjamin instruit son peuple

Autrefois, vivait un bon roi qui s'appelait Benjamin. Il a enseigné à son peuple à suivre Dieu afin de vivre en paix.



Le roi Benjamin commençait à être vieux. Il a donné à son fils Mosiah les Écritures et la boussole appelée Liahona. Il voulait qu'il prenne bien soin de ces choses importantes.

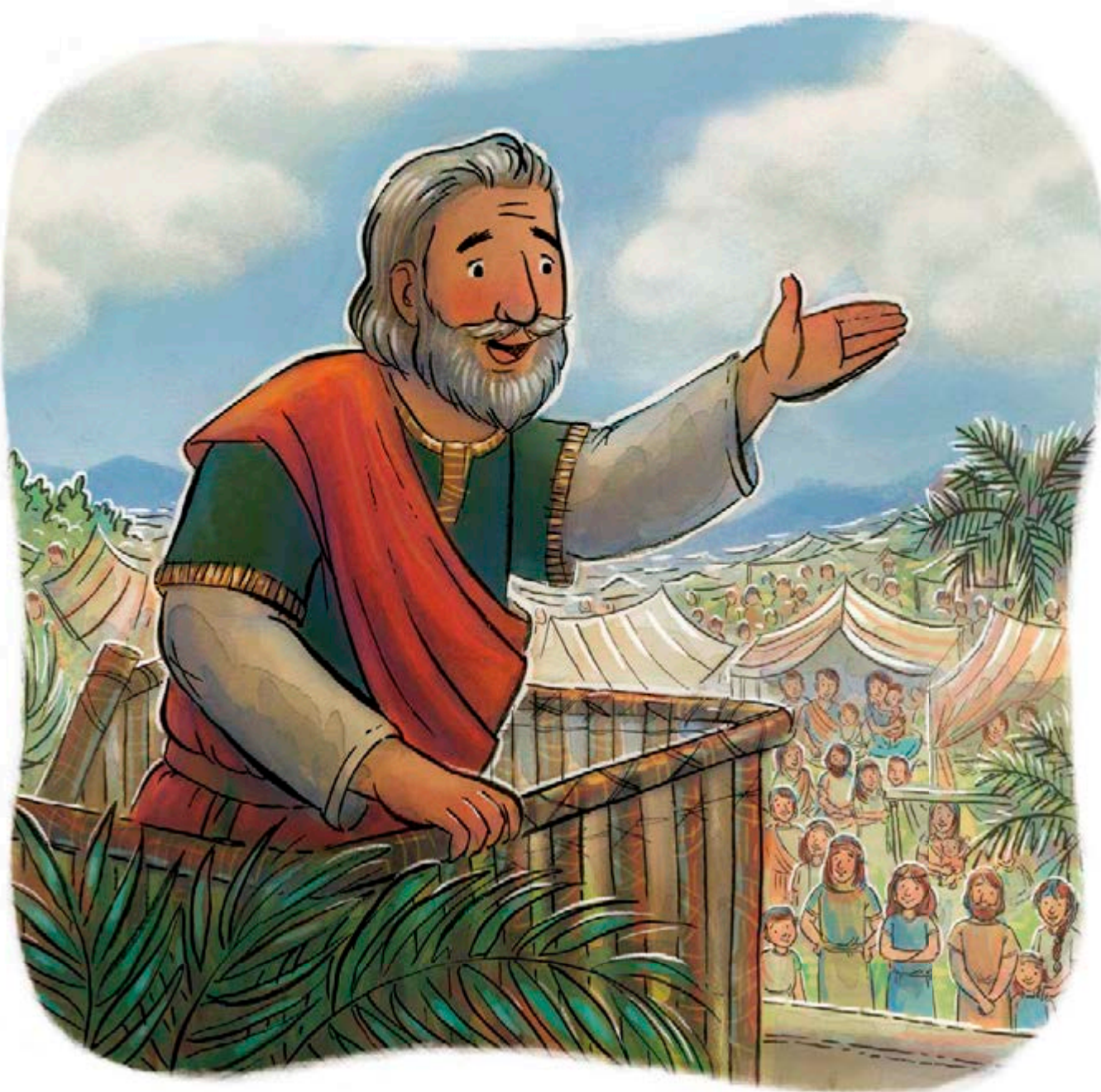


Le roi Benjamin a voulu parler à son peuple avant de mourir.
Il lui a demandé de venir au temple.

Les gens sont venus de tout le pays. Ils ont planté leur tente avec leur famille. Qu'est-ce que le roi allait leur dire ?

Les gens ont levé les yeux et ont vu le roi debout sur une tour. Le roi a alors commencé à parler.





Il a dit aux gens ce que notre Père céleste voulait qu'ils sachent. Il leur a parlé de Jésus-Christ. Il leur a dit de respecter les commandements et d'aider les autres. On les appellerait alors les disciples du Christ. Et ils pourraient de nouveau vivre avec notre Père céleste !

Aujourd'hui, notre prophète nous enseigne ce que notre Père céleste veut que nous sachions afin de pouvoir vivre de nouveau avec lui. ■

D'après Mosiah 2-5

Aujourd'hui, nous écoutons notre prophète



ILLUSTRATION APRYL STOTT



Par Dallin H. Oaks
du Collège des
douze apôtres

RÉSURRECTION – LE DÉBUT DE L'IMMORTALITÉ

La mort n'est pas la fin de notre identité.

Je me demande si nous apprécions pleinement tout ce que représente notre foi en une résurrection littérale et universelle. [...] Joseph Smith, le prophète, a déclaré :

« Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 54*).

Parmi tous les enseignements de ce ministère glorieux, pourquoi Joseph Smith, le prophète, s'est-il servi du témoignage de la mort, de la mise au sépulcre et de la résurrection du Sauveur [...] ? La réponse se trouve dans le rôle essentiel de la résurrection du Sauveur dans ce que les prophètes ont appelé « le grand plan éternel pour délivrer de la mort » (2 Néph 11:5).

Dans notre voyage éternel, la résurrection est la borne solide qui marque la fin de la condition mortelle



et le début de l'immortalité. [...] Grâce à la révélation moderne, nous savons également que, sans la réunion de notre esprit et de notre corps par la résurrection, nous ne pourrions pas recevoir une « plénitude de joie » (D&A 93:33-34). [...]

« L'espérance vivante » qui nous est donnée par la résurrection (voir 1 Pierre 1:3) est notre conviction que la mort n'est pas la fin de notre identité mais seulement une étape nécessaire dans la transition prévue de la condition mortelle à l'immortalité. Cet espoir change toute la perspective de la vie ici-bas. [...]

L'assurance de la résurrection nous donne la force et la patience de supporter les épreuves de la condition mortelle que nos êtres chers et nous subissons, notamment les problèmes physiques, mentaux ou émotionnels

que nous portons en nous à la naissance ou dont nous héritons pendant la condition mortelle. Grâce à la résurrection, nous savons que ces imperfections de notre vie ici-bas ne sont que temporaires !

L'assurance de la résurrection constitue aussi une grande incitation à garder ici-bas les commandements de Dieu. La résurrection est beaucoup plus que la réunion de l'esprit et du corps retenu en captivité par le tombeau. [...] Le prophète Amulek a enseigné : « Ce même esprit qui possède votre corps au moment où vous quittez cette vie, ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps dans le monde éternel » (Alma 34:34). [...]

L'assurance que la résurrection nous permettra d'être avec notre famille – mari, femme, parents, frères et sœurs, enfants et petits-enfants – nous motive énormément à assumer nos responsabilités familiales ici-bas, et à vivre ensemble avec amour dans cette vie en prévision de la joie de nous retrouver dans l'au-delà. ■

Tiré de « La résurrection », Le Liahona, juillet 2000, p. 16-19.



Comment évitons-nous d'être emportés dans les courants puissants du vent et des vagues de l'adversaire ?

« Soyons reconnaissants pour le beau vieux navire de Sion car sans lui nous partons à la dérive, seuls et impuissants, emportés sans gouvernail ni rames, tourbillonnant au gré des courants puissants du vent et des vagues de l'adversaire.

« Tenez-vous fermement, frères et sœurs, et naviguez dans le navire glorieux, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et nous atteindrons notre destination éternelle. »

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

RESSENTIR L'ESPRIT DE L'INSTITUT

Lorsque j'ai commencé mes études universitaires, j'ai remarqué que mes principes étaient très différents de ceux de mes camarades. J'ai prié pour trouver un endroit où je ne me sentirais pas si seule, et je l'ai trouvé.



p.46

POUR LES JEUNES



p.52

HUIT IDÉES FAUSSES sur le repentir

Vous êtes-vous repentis mais gardez-vous malgré tout un sentiment de culpabilité ? Pensez-vous ne pas pouvoir être pardonné ou être indigne de recevoir le pardon ? Lisez cet article pour mieux comprendre le repentir.

POUR LES ENFANTS



Pâques approche

p.72

Apprenez-en davantage sur Jésus-Christ et sur Pâques en faisant une des ces activités chaque semaine au cours du mois !

